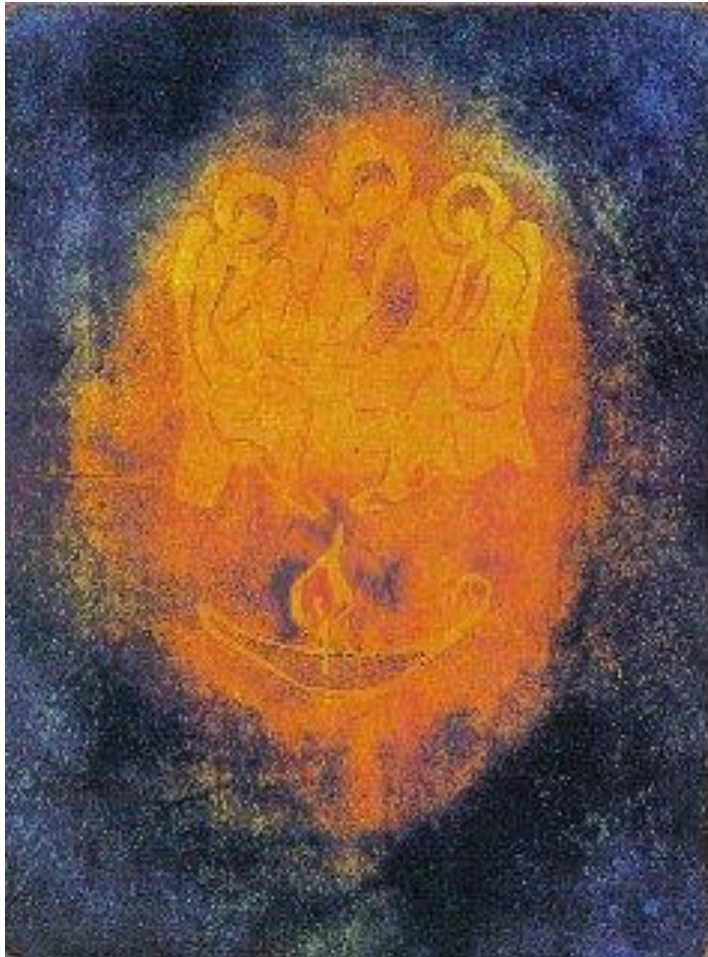


# L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



## SOMMAIRE

- Le mot du nouveau Modérateur
- La Grille des Psaumes  
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité  
de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Les commentaires de semaines  
Rédigés par les membres et amis
- Le Chemin de Croix du Vendredi Saint  
Rédigé par les Membres et amis
- Introduction des Vigiles  
Frère Jean-Claude
- Lecture du Sabbat Divin  
du Cardinal KASPER
- L'homélie de la Résurrection  
Frère Jean-Claude
- La Pâque de Louis COTTRET  
Homélie de Frère Jean-Claude

Chers amis,



A l'occasion de notre dernière Pâque célébrée à Massac-Séran, ont été dépouillés les votes pour l'élection du nouveau Conseil de la Famille de la Sainte-Trinité. Ont été élus Eric Carouge (secrétaire), Jean-Louis (trésorier) et Régine Breteau et moi-même (modérateur), à ma grande surprise...

Pierre-Jean CARRIÉ, le nouveau Modérateur

Nous vous remercions tous de votre confiance et nous ferons de notre mieux pour organiser les activités des deux prochaines années et maintenir les liens d'amitiés qui nous unissent si fort !

En préparant ce petit mot, je feuilletais quelques uns des Amandiers, qui constituent tout au long de l'année le « fil visible » de notre communion de prière. J'y ai retrouvé par « hasard » une photo : on y voit des enfants, des jeunes et de moins jeunes, qui sourient, membres et amis réunis à Ornolac, au lendemain de la Pâque 2006 ; dix ans déjà ! En nous regardant aujourd'hui encore, je réalise à quel point, pour la Famille de la Sainte-Trinité, le nom même de « Famille » est constitutif de l'élan de prière qui nous rassemble, de la joie de notre « association » de fidèles !

Le vocabulaire de la famille est très employé dans l'Église : Dieu Père, Jésus Le Fils, l'Église mère, tous frères... Oui, « Famille » de la Sainte-Trinité : si Dieu est trinitaire, il est le Père, l'ami, le frère et nous avons avec lui une communion profonde qui passe par le cœur, la pensée et l'amour dans l'Esprit Saint !

Dans quelques jours, nous allons célébrer la fête du Saint-Sacrement. L'Eucharistie ne manifeste-t-elle pas notre communion avec la Source de toute vie qui fait de nous une seule famille, un seul corps ?

Nous portons plusieurs projets que je confie à votre prière : la recherche d'un nouveau lieu qui pourra nous accueillir pour la prochaine Pâque, peut-être une retraite à l'automne (vacances de Tousaint), un projet de création de site internet pour nous ouvrir à la visite de futurs « amis ».

Dans l'esprit des béatitudes, continuons donc à vivre nos engagements personnels, familiaux et sociaux dans la simplicité et la joie de l'Évangile, nous faisant messagers de joie et d'espérance.

Que le Seigneur bénisse notre Famille, que chacun puisse y trouver l'amitié fraternelle, le réconfort et la grâce de la prière !

Pierre-Jean C.

- **Louis COTTRET** a rejoint le Père le 11 mars en fin d'après-midi à son domicile qu'il avait pu rejoindre le 8 décembre dernier. Depuis 2009, Louis se battait courageusement contre la maladie. Il a été affectueusement soutenu par Marie-Françoise et ses deux enfants, Anne-Claire et François. Depuis de nombreuses années Louis, avec Marie-Françoise étaient des membres actifs et fidèles de notre Famille de la Sainte Trinité. Ils faisaient tous les deux parti du Conseil, et nous apportaient leur aide matérielle, logistique, morale et spirituelle. Louis nous manquera par sa sympathie, son dévouement, son assiduité en tant que trésorier, et comme frère dans le Christ. Dans cet Amandier, vous pourrez lire l'homélie que frère Jean-Claude a adressée pour ses obsèques.

Église 1		Mai - Juin 2016					Résurrection		
n° 92		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
St-Sa	D 29	8	18	90	Lc 9,11-17	Gn 14,18-20	96	113A	118
	L 30	1	5	3	Mc 12,1-12	2P 1,1-7	←	113B	(3-4)
	M 31	7	6	4	Lc 1,39-56	Rm 12,9-16		<b>St Sacrement</b>	
	M 1	17A	9A	12	Mc 12,18-27	2Tm 1,1-12	Visitation		
	J 2	17B	9B	42	Mc 12,28-34	2Tm 2,8-15	Sacré Cœur		
	V 3	21	30	60	Lc 15,3-7	Ez 34,11-16			
	S 4	15	10	66	Mc 12,38-44	2Tm 4,1-8	109	118	
	10TO	D 5	22	20	90	Lc 7,11-17	Ga 1,11-19	46	110
j u i n	L 6	45	11	3	Mt 5,1-12	1R 17,1-6	<b>Prière de la Famille</b>		
	M 7	47	13	4	Mt 5,13-16	1R 17,7-16			
	M 8	67A	14	70	Mt 5,17-19	1R 18,20-39			
	J 9	67B	16	120	Mt 5,20-26	1R 18,41-46			
	V 10	39	34	123	Mt 5,27-32	1R 19,9-16			
	S 11	49	19	121	Mt 5,33-37	1r 19,16-21			
	11TO	D 12	28	29	90	Lc 7,36 à 8,3	Ga 2,16-21	92	112
	L 13	70	24	3	Mc 5,38-42	1R 21,1-16			
	M 14	71	25	4	Mt 5,43-48	1R 21,17-29			
	M 15	72	26	122	Mt 6,1-6;6,16-18	2R 2,1-14			
	J 16	73	27	124	Mt 6,7-15	Si 48,1-14			
	V 17	63	37	129	Jn 19,31-37	Os 11,1-9			
	S 18	76	35	126	Lc 1,57-66.80	Is 49,1-6			
	12TO	D 19	103	137	90	Lc 9,18-24	Ga 3,26-29	96	95
	L 20	106A	114	3	Mt 5,1-5	2R 17,5-18			
	M 21	106B	119	4	Mt 7,6-14	2R 19,9-36			
	M 22	107	131	127	Mt 7,15-20	2R 22,8 à 23,3			
	J 23	115	136	130	Mt 16,13-19	Ac 12,1-11			
	V 24	142	101	128	Lc 1,57-80	Is 49,1-6			
	S 25	143	138	94	Mt 8,5-17	Lm 2,2-19	Nativité de Jn-Baptiste		

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 6 Juin : *Vigilance pour la venue du Seigneur - 1 Th 5,1-22*

Église 1		Juin - Juillet 2016					Résurrection			
n° 92		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
13TO	D 26	23	18	90	Lc 9,51-62	1R 19,16-21	97	116	118	
	L 27	80	48	3	Mt 8,18-22	Am 2,6-16		134	(13-15)	
	M 28	81	51	4	Mt 8,23-27	Am 3,1-8;4,11-12		Sts Pierre & Paul		
	M 29	82	52	12	Mt 16,13-19	Ac 12,1-11				
	J 30	83	53	42	Mt 9,1-8	Am 7,10-17				
	V 1	85	50	60	Mt 9,9-13	Am 8,4-12				
	S 2	84	56	66	Jn 20,24-29	Ep 2,17-22	145	118		
	14TO	D 3	65	44	90	Lc 10,1-20	Is 66,10-14	98	146	(16-18)
j u i l	L 4	86	57	3	Mt 9,18-26	Os 2,16-22	<b>Prière de la Famille</b>			
	M 5	88A	59	4	Mt 9,32-38	Os 8,4-13				
	M 6	88B	137	70	Mt 10,1-7	Os 10,1-12				
	J 7	89	61	120	Mt 10,7-15	Os 11,1-9				
	V 8	87	54	123	Mt 10,16-23	Os 14,2-10				
	S 9	91	64	121	Mt 10,24-33	Is 6,1-8				147
	15TO	D 10	102	62	90	Lc 10,25-37	Dt 30,10-14	99	148	(19-20)
	L 11	75	36A	3	Mt 10,34;11,1	Is 1,11-17	St Benoît			
	M 12	77A	36B	4	Mt 11,1-24	Is 7,1-9				
	M 13	77B	40	127	Mt 11,25-27	Is 10,5-16				
	J 14	77C	41	130	Mt 11,28-30	Is 26,7-19				
	V 15	68	38	128	Mt 12,1-8	Is 38,1-8				
	S 16	78	43	132-133	Mt 12,14-21	Mi 2,1-5				149
	16TO	D 17	144	32	90	Lc 10,38-42	Gn 18,1-10	135	150	(21-22)
		L 18	1	5	3	Mt 12,38-42	Mi 6,1-8			
M 19		47	13	4	Mt 12,46-50	Mi 7,14-20				
M 20		72	26	122	Mt 13,1-9	Jr 1,1-10				
J 21		115	136	130	Jn 20,1.11-18	Jr 2,1-13				
V 22		85	50	60	Mc 3,31-35	Tb 8,5-10				
S 23		100	93	126	Mc 13,24-30	Jr 7,1-11				

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 4 Juillet : *Le Pain descendu du Ciel - Jn 6,26-40*

Église 1		Juillet - Août 2016					Résurrection		
n° 92		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
17TO	D 24	65	44	90	Lc 11,1-13	Gn 18,20-32	99	147	118
	L 25	104A	69	3	Mt 13,31-35	Jr 13,1-11		148	(1-2)
	M 26	104B	79	4	Mt 13,36-43	Jr 14,17-22			
	M 27	105A	108A	122	Mt 13,44-46	Jr 15,10-21			
	J 28	105B	108B	124	Jn 11,19-27	Jr 18,1-10			
	V 29	139	55	125	Mt 13,54-58	Jr 26,1-9			
18TO	S 30	100	93	126	Mt 14,1-12	Jr 26,11-19		113A	118
	D 31	8	18	90	Lc 12,13-21	Qo1,2 & 2,21-23	96	113B	(3-4)
	L 1	1	5	3	Mt 14,13-21	Col 3,1-11	<i>Prière de la Famille</i>		
	M 2	7	6	4	Mt 14,22-36	Jr 30,1-22			
	M 3	17A	9A	12	Mt 15,21-28	Jr 31,1-7			
	J 4	17B	9B	42	Mt 16,13-23	Jr 31,31-34			
	V 5	21	30	60	Lc 9,29-36	Dn 7,9-14			
	S 6	15	10	66	Mt 17,14-20	Ha 1,12 à 2,4	<i>la Transfiguration</i>		
	D 7	22	20	90	Lc 12,32-48	Sg 18,6-9	46	109	118
	L 8	45	11	3	Jn 15,18-21	2M 7,1-29		110	(5-6)
	M 9	47	13	4	Jn 12,24-26	2Co 9,6-10			
	19TO	M 10	67A	14	70	Mt 18,15-20	Ez 9,1-22		
J 11		67B	16	120	Mt 18,21à19,1	Ez 12,1-12			
V 12		39	34	123	Mt 19,3-12	Ez 16,1-63			
S 13		49	19	121	Mt 19,13-15	Ez 18,1-13 ; 30-32		111	118
D 14		28	29	90	Lc 12,49-53	Jr 38,4-10	92	112	(7-9)
20TO	L 15	70	24	3	Lc 1,39-56	1Co 15,20-27	<i>Dormition de Marie</i>		
	M 16	71	25	4	Mt 19,23-30	Ez 28,1-10			
	M 17	72	26	122	Mt 20,1-16	Ez 34,1-11			
	J 18	73	27	124	Mt 22,1-14	Ez 36,23-28			
	V 19	63	37	129	Mt 22,34-40	Ez 37,1-14			
	S 20	76	35	126	Mt 23,1-12	Ez 43,1-7			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 1<sup>er</sup> août : *Le Sacerdoce Nouveau - 1 P 2,1-10*

### Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- **Palmino BONAVITA** a subi depuis six ans quelques déboires de santé : en juillet 2010 : une rupture d'anévrisme [soigné à Nice] ; fin septembre 2015 : un AVC [soigné à Draguignan] ; début novembre 2015 : une crise d'épilepsie [soigné à Draguignan]. Mais cette dernière serait le signe d'une voie de guérison. Palmino devait venir nous rejoindre pour la Pâque, mais son système de compte 'sans banque' ne lui a pas permis d'emprunter l'autoroute. Il a dû rebrousser chemin... Le lundi 11 avril Palmino a dû être hospitalisé à cause d'une nouvelle crise d'épilepsie. Il m'a téléphoné de l'hôpital de Draguignan le dimanche suivant. Il allait relativement bien et attendait pour la suite des examens.
- **Elvire MOULIN** a dû arrêter sa deuxième chimio pour un temps, car elle est trop fatiguée, et a été hospitalisée. Elle se repose actuellement chez elle. Elle vit mal son épreuve et accepte volontiers notre prière pour l'aider. Quant à Jean-Claude, son mari, qui a été opéré pour des calculs rénaux, tout va pour le mieux.
- **Frère Jacques**, est arrivé comme ermite avec frère Jean-Claude en septembre. Il loge actuellement sur la maison du bas. Des démarches sont en cours pour un deuxième ermitage.

***Nous sommes tous invités à rechercher un lieu pour la retraite en octobre et pour la Pâque 2017***

- En gestion libre, env. 20 €/j/p (hébergement)
- Lieu où l'on puisse célébrer sans gêner une communauté existante.
- Au 30 juin, on prend une décision.
- Contact pour informations : 05 61 86 17 07 (J-L Brêteau)

SEMAINE DU 29 MAI AU 4 JUIN  
9<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.  
SAINT SACREMENT  
Patrice CHAILLOU – Lc 9,11-17

*Multiplication des pains et des poissons*

Ce texte nous propose un beau rassemblement pour suivre Jésus : C'est probablement la *première rencontre des JMJ*, qui il faut le dire, est plutôt bien réussie pour une première : « 5000 Hommes ! » (Parle-t-on réellement de 5000 hommes du sexe masculin ou plutôt 5000 Êtres du genre humain ?)

Ce texte peut vraiment être lu comme un texte du XX<sup>e</sup> siècle : « Déjeuner sur l'herbe » cela évoque les grands rassemblements « baba cool ». Jésus rassemble un tas de gens imprévoyants : rendez-vous compte, sur 5000 ils n'ont que 5 pains et 2 poissons, donc au mieux 7 personnes ont prévu d'apporter à manger ! Pour moins que ça, Jésus nous parle des vierges folles qui sont à la porte du Royaume.

Ici Jésus sait faire un show qui évoque les rassemblements évangélistes aux Etats-Unis :

- Il leur fit bon accueil
- Il leur parle du royaume
- Il rendit la santé à ceux qui avaient besoin de guérison

Le renouveau charismatique a trouvé un bon maître.

5 pains et 2 poissons :

Les apôtres émettent l'idée d'aller acheter à manger. Eh bien Jésus ne fait pas marcher le commerce local. On peut dire « concurrence déloyale » pour les boulangers. 5000 Hommes à nourrir ça fait une belle recette. Et les pêcheurs du lac ? À qui vont-ils vendre le poisson qu'ils ont eu tant de mal à pêcher dans la nuit ?

Si Jésus était présent aujourd'hui, il serait mal vu, il provoque du chômage avec un tel comportement.

Souvenez-vous lorsque Jésus a provoqué la chute de milliers de porcs dans la mer en envoyant une légion de démons dans leur corps. Il ne faut pas s'étonner qu'ensuite les gens de la région ne veuillent plus voir Jésus !

Par contre, en 2016 JÉSUS serait sûrement invité sur un plateau de télévision avec Patrick Sébastien ou un de ses concurrents :

Il guérit - Il nourrit 5000 Hommes en un clin d'œil

Pourquoi fait-il cela ?

Le spectacle - Être populaire - Faire passer le message de son Père ?

Lui semble tout à fait désintéressé, ce qui n'est peut-être pas le cas de ceux qui le suivent à en juger par les événements à venir : à plusieurs reprises des personnes le quittèrent car il dérange par ses propos, par son comportement. Et le bouquet final c'est qu'au moment où il en aurait le plus besoin, ceux qu'il avait choisis et considérait comme ses meilleurs amis, l'un le vend pour trente pièces d'argent, un autre le renie et les autres disparaissent de la circulation. Comme succès il y a mieux !

Et pour tous il faudra du temps pour comprendre le sens de ses paroles, de ses actes. Ce n'est qu'après sa mort et sa Résurrection, et même la Pentecôte que l'envergure de toute sa vie s'éclaircira aux yeux de ses disciples.

*Alors que Jésus cherchait à s'isoler avec ses disciples (voir ce qui précède), les foules se mettent à sa recherche et finissent par le trouver. La foule vient bousculer le plan de Jésus de s'isoler avec ses disciples. Que fait Jésus? Il change son plan, et accueille cette foule. Cela démontre deux choses : une grande ouverture au présent et aux événements, et beaucoup d'amour*

Ses disciples ont des préoccupations humaines « gîtes et couverts ».

*Que fait immédiatement Jésus en entrant en contact avec la foule? Il leur parle de **ce monde de Dieu**. Jésus n'essaie pas de vendre quoi que ce soit ; s'il s'empresse d'aborder ce sujet, c'est qu'il lui semble vital pour son auditoire. Nous savons que ce « monde de*

Dieu » fut la « grande obsession » de Jésus, le centre de ses préoccupations et de son action.

Comme sur le chemin d'Emmaüs, c'est la fin de la journée, moment que Jésus déjà choisit pour se tourner vers le Père, bénir et partager le pain, prémices de l'Eucharistie où le pain peut être divisé à l'infini et rester pain entier corps du Christ.

**SEMAINE DU 5 AU 11 JUIN**  
**10<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**

Patrice CHAILLOU – Lc 7,11-17

***Résurrection du fils de la veuve de Naïn***

Jésus est profondément touché de voir cette mère, veuve, pleurer son fils, son unique. Ne l'est-il pas par anticipation ? En cette femme ne voit-il pas Marie, sa mère, veuve, pleurant son fils mort, son unique ? On nous dit : « il eut pitié d'elle », puis Il lui demande de ne pas pleurer. Alors que cela paraît tout à fait normal. Mais lui, il a probablement déjà la vision de la femme qui va se réjouir de voir son fils revenir à la vie.

Il ne la laisse pas s'effondrer spirituellement, écrasée par la perte de son unique fils. En effet, cette femme qui souffre d'avoir perdu un être cher est écrasée par le sentiment d'impuissance et d'abandon : le sentiment d'abandon de Dieu et de ses propres forces, ne pouvant faire quoi que ce soit, tandis qu'elle doit faire face aux épreuves ou à la souffrance.

Consoler ou reconforter autrui dans les moments de grande peine, est une preuve d'amour charitable, et d'aide donnée à nos semblables.

Contrairement à la plupart des miracles, Jésus ne demande strictement rien à cette femme. Il ne dira pas « *que veux-tu que je fasse pour toi ?* » ou bien « *ta foi t'a sauvée* ». Personne n'a demandé à Jésus de venir à Naïn.

Jésus-Christ, notre Seigneur, n'attend pas d'être appelé pour consoler les affligés, ceux qui souffrent à cause de la mort d'un être cher, mais Il vient de sa propre initiative, là où il y a beaucoup de peine, de tristesse et de pleurs. Étant le Dieu charitable, Il va à ceux qui ont besoin de secours spirituel, de consolation, de réconfort quand ils sont seuls, abandonnés, trahis et désorientés. Ainsi, Jésus-Christ nous enseigne à être proche de ceux qui sont tristes, peïnés, pleurant car ils ont perdu un enfant, un parent, un ami ou une personne qu'ils ont beaucoup aimée. Ainsi, l'amour charitable est la raison principale pour laquelle Jésus-Christ, notre Seigneur, est allé à la ville de Naïn avec Ses disciples.

Cette femme n'a plus de mari ; son soutien moral et financier est un fils unique qui vient de mourir. Elle est désormais réduite à la solitude et la pauvreté. La mort d'un être humain est en soi un drame. Le fait qu'il s'agisse d'un fils unique et que sa mère soit une veuve rend le drame encore plus grand. Elle avait déjà conduit au cimetière un être cher, son mari. Elle refait maintenant le même chemin, cette fois-ci pour son fils. D'où la grande foule de voisins et d'amis. Autant de gens impuissants, capables tout juste de pleurer avec elle et de bredouiller quelques paroles de condoléances, mais incapables de lui rendre le seul être qu'elle avait encore dans ce monde.

Jésus, agit en son propre pouvoir. Il parle au mort comme s'il dormait (Luc 8,52). Le mort se lève, comme s'il n'avait fait que dormir. Il bouge et parle, preuve qu'il est en vie. Alors le Christ le rend à sa mère. Le grec dit qu'il le lui donna. C'était le plus grand cadeau qu'il pouvait lui faire.

Dans ce texte nous voyons deux foules qui vont au-devant l'une de l'autre. L'une qui accompagne Jésus, foule pleine de vie, l'autre accompagne la mort. Mais en fait, chacune de ses foules ignore son lendemain : celle qui accompagne le Christ a déjà entamé son chemin vers la mort de Jésus et celle qui accompagne la veuve va bientôt retrouver la vie. Mais ces chemins ne s'arrêteront pas là pour chacun. En effet la mort du Christ n'est qu'une étape qui précède sa Résurrection, quant au chemin de vie nouvelle pour le jeune homme, il n'est que passager. En fait le chemin du jeune homme est appelé à suivre le chemin du Christ mort et ensuite véritable Résurrection.

**SEMAINE DU 12 AU 18 JUIN**  
**11<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**  
Marie-Josée BOULADE – Lc 7,36 à 8,3

Cette femme pécheresse dont on ne connaît pas vraiment l'identité n'est ni Marie de Magdala, ni la sœur de Marthe. Ce n'est pas par hasard qu'elle entre dans cette maison, elle sait que Jésus y est, et elle tente le tout pour le tout. D'emblée, elle a la certitude que Jésus peut remettre les péchés et elle lui fait une confiance absolue : elle croit qu'il va lui pardonner ses péchés, le vase de parfum l'atteste. C'est pour le remercier de son intégrité retrouvée qu'elle a apporté ce vase et qu'elle répand le parfum sur Jésus. Rien n'est trop beau pour le remercier. Le Pardon fait d'elle une femme nouvelle et elle en éprouve une joie immense.

A l'inverse, le pharisien et ses amis doutent de la capacité de Jésus à pardonner : « Qui est-il celui-là qui va jusqu'à remettre les péchés ? » Et leur cœur fermé condamne la femme : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche et ce qu'elle est : une pécheresse ! ». Ils s'enferment dans une logique qui les soustrait à la vie.

Et nous, où en sommes-nous ? Sommes-nous des morts vivants ou acceptons-nous la vie nouvelle que Dieu nous donne par sa miséricorde infinie ?

*En cette année toute particulière, prions pour que notre choix se porte toujours sur la vie.*

**SEMAINE DU 19 AU 25 JUIN**  
**12<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**  
Marie-Josée BOULADE – Lc 9,18-24

Qu'elle est belle la profession de foi de Pierre ! Et pourtant quand Jésus sera arrêté quelques jours plus tard, Pierre oubliera ces paroles et il le reniera trois fois : réaction de peur ô combien humaine !

Jésus annonce ce qu'il va vivre avant sa mort et sa résurrection. Il sait ce qu'il l'attend et il connaît la fragilité des hommes. Patiemment, il explique ce qu'il faut faire pour se mettre vraiment à sa suite et donne les conditions sans lesquelles on ne peut véritablement se mettre en route : apprendre jour après jour à se libérer des entraves, des obstacles qui empêchent la vraie rencontre avec lui. A quoi suis-je prêt(e) à renoncer, de quoi puis-je me dépouiller pour le suivre et rendre la rencontre possible : l'argent, les mondanités, les futilités, le confort, l'addiction aux réseaux sociaux, la peur du regard de l'autre, l'orgueil, etc. ?

Chacun sait personnellement où se situe pour lui ou elle la difficulté.

*Seigneur, dans ce travail de dépouillement que nous avons à recommencer chaque jour, aide-nous à persévérer sans nous décourager. Donne-nous toujours l'envie de faire mieux quand nous découvrons que les résistances sont nombreuses et que nous tendons à nous laisser aller.*

SEMAINE DU 26 JUIN AU 2 JUILLET  
13<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.  
Sœur MARIE-LAURENT – Lc 9,51-62

Après plusieurs annonces de sa Passion, Jésus prend la route de Jérusalem. Ses disciples le précèdent, mais les Samaritains ne veulent pas les accueillir. Jacques et Jean veulent manifester leur colère par la violence, ce n'est pas l'Esprit de Jésus. Aujourd'hui encore la violence ne peut apporter la paix.

Prions aujourd'hui pour que la haine, la violence qui sévit, un peu partout dans le monde, puisse trouver le dialogue entre les peuples afin de permettre à une paix durable de s'instaurer.

Dans la deuxième partie du texte quelqu'un dit à Jésus qu'il veut le suivre. Mais Jésus rappelle tous les dépouillements à vivre pour annoncer le Royaume de Dieu.

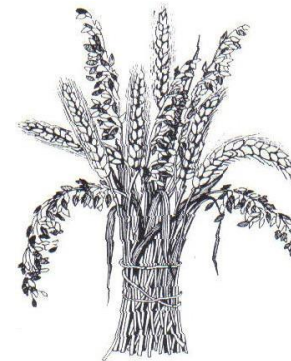
Suivre l'appel, quelque-soit notre vocation, ce n'est pas regarder en arrière, cela demande parfois des renoncements difficiles.

*Demandons à l'Esprit qui nous habite, la Lumière, la Grâce pour avancer dans la Vérité où le Seigneur nous précède et nous attend, pour avancer vers le Père par la route de l'Amour.*

SEMAINE DU 3 AU 9 JUILLET  
14<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.  
Sœur MARIE-LAURENT – Lc 10,1-20

*La moisson est grande !*

Jésus a besoins de disciples pour annoncer la Bonne Nouvelle. Aujourd'hui encore, Jésus nous demande de prier pour que des jeunes répondent à l'appel du Seigneur avec générosité et courage, dans ce monde si perturbé dans lequel nous vivons.



C'est dans le dépouillement, comme dans l'Évangile de dimanche dernier, que nous serons conduit par l'Esprit Saint plus que par nos richesses (ni bourse, ni sac...), en offrant la paix à ceux qui veulent l'accueillir, en annonçant la Bonne Nouvelle.

Jésus donne pouvoir aux disciples : « *guérissez les malades* », manifestation visible du Règne de Dieu.

Tous ne veulent le reconnaître, Jésus semble se plaindre de ce refus (Lc 10, 12-15).

*Prions pour la tâche des missionnaires, pour le Pape François qui ne cesse de nous entraîner à la suite de Jésus, en cette année de la Miséricorde, par nos rencontres, nos petits gestes quotidiens. Nous pourrions ainsi nous réjouir parce que nos noms sont inscrits dans le Ciel.*



SEMAINE DU 10 AU 16 JUILLET

15<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Sœur Marie-Thérèse JARLEGAN – Lc 10,25-37

### *Qui est mon prochain ?*

Jésus répond à cette question : c'est celui qui a fait preuve de pitié envers son prochain. Va et toi aussi fait de même...

Le Pape François nous invite à changer notre regard sur notre prochain, et nous demande d'avoir un regard de miséricorde. Il désire qu'on se laisse toucher par ce regard pour aller à la rencontre de chacun de nos frères en offrant la bonté et la tendresse de Dieu.

En ce dimanche du bon Samaritain, nous pouvons regarder les dix gestes de miséricorde, donnés par le Pape pour aller à la rencontre de nos proches :

- nourrir celui qui a faim
- Soigner le malade et la personne âgée
- Secourir les sans-abris
- Accueillir l'étranger
- Visiter le prisonnier
- Accompagner celui qui va mourir
- Consoler celui qui souffre
- Inviter au discernement
- Pardonner
- Prier les uns pour les autres.

Que le Seigneur nous donne la grâce d'accueillir cette bonne nouvelle de miséricorde dans la joie de l'Esprit Saint

SEMAINE DU 17 AU 23 JUILLET

16<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Sœur Marie-Thérèse JARLEGAN – Lc 10,38-42

### *Tu t'agites pour beaucoup de choses...*

Ce dimanche nous invite à regarder Marthe et Marie. Deux femmes différentes, mais toutes deux avaient de commun, l'amitié de Jésus.



Elles nous invitent à un appel, à ajuster nos priorités.

Le service émane de l'écoute.

L'agir trouve sa source dans une parole qui est donnée et reçue.

Nous sommes invités à confier nos préoccupations dans les mains du Seigneur et de soigner l'attitude de présence, de prière, de silence comme l'attitude aimante de Marie.

« Une seule chose est nécessaire... Marie a choisi la meilleure part... »

Marthe, elle, est invitée à réfléchir avec cette Parole : « Tu te soucies et t'agites pour peu de chose. »

Confions au Seigneur nos soucis et nos travaux, pour être tous à l'écoute de sa Parole.

**SEMAINE DU 24 AU 30 JUILLET**

**17<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**

Redif A74 – Lc 11,1-13

*Seigneur, apprends-nous à prier*

Il est évident que lorsque les disciples demandèrent à Notre Seigneur Jésus Christ de leur enseigner à prier, il a dû leur dire tout ce qu'il fallait pour être exaucés du Père Éternel, dont il connaissait parfaitement la volonté.

Or, il ne leur a enseigné que les sept demandes du Notre Père, où est contenue l'expression de toutes nos nécessités corporelles et spirituelles.



Bénédictio du pain  
(Jeudi Saint)

Notre Père qui est aux cieux,  
Que ton nom soit sanctifié,  
Que ton règne vienne,  
Que ta volonté soit faite,  
Sur la terre comme au ciel,  
Donne-nous aujourd'hui  
Notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
Comme nous pardonnons aussi  
À ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous soumet pas à la tentation,  
Mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi appartient,  
Le règne, la puissance et la gloire  
Pour les siècles des siècles.  
Amen

Jésus-Christ Notre-Seigneur n'enseigna pas aux disciples une foule de prières et de cérémonies.

Mais au contraire, il leur dit : Lorsque vous prierez, veillez à ne pas dire beaucoup de paroles, parce que votre Père céleste sait très bien ce qui vous est utile.

La seule chose qu'il leur recommanda avec les plus vives insistances, c'est de persévérer dans la prière, c'est-à-dire dans la récitation du Notre Père.

Car il a dit aussi : « Il faut prier toujours et ne jamais cesser de prier. »

Toutefois il ne nous a pas enseigné à varier nos demandes, mais à redire souvent la même prière avec ferveur et attention.

Car les demandes du Notre Père renferment tout ce qui est conforme à la volonté de Dieu et à notre avantage « combien plus le Père du Ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient »

**SEMAINE DU 31 JUILLET AU 6 AOÛT**

**18<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**

Redif A74 – 12,13-21

Attention ! dit Jean.

Gardez-vous de toute cupidité car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens.

Cette cupidité qui est le désir immodéré des biens matériels c'est la convoitise immodérée pour la richesse matérielle de ce monde.

Aussi il faut résister à la convoitise.

L'appel du Christ Notre Seigneur à le suivre dans le don total de soi-même invite chaque chrétien à considérer tout ce qu'il est, et tout ce qu'il a, comme ne lui appartenant pas, mais comme des talents confiés par DIEU et destinés à le glorifier.

Toute action n'a de sens que si elle contribue à la gloire de DIEU. C'est le conseil de Paul aux corinthiens.

Gérer sa vie ne nous appartient pas, mais, appartient à DIEU seul. Ce fait conduit à refuser la convoitise qui est la racine de tous les maux (1 Tim 6,10).

Saint Jean dans (1 Jn 2,16) dénonce cette convoitise et la confiance orgueilleuse dans les biens de ce monde. La cupidité c'est donc la soif de posséder toujours plus sans s'occuper des autres, et même à leurs dépens.

En Luc 12,15 : « gardez-vous avec soin de toute cupidité », ce verset est le résumé d'un enseignement. Il fait transition entre le refus du Maître d'arbitrer une querelle d'héritage et la parabole décrivant l'insouciance du riche qui se complait en ses réserves comme si demain lui appartenait.

Courant après des biens précaires et toujours insatisfait, le cupide sera puni pour son mépris de DIEU et pour les torts infligés au prochain.

« La cupidité mène à leur perte ceux qu'elle habite » .

Indigne de tout chrétien, la cupidité est particulièrement scandaleuse car l'apôtre est tenu par vocation de se faire l'esclave de tous. Et l'idéal des vrais serviteurs de l'Évangile sera toujours d'être tenu pour des personnes qui n'ont rien. Eux qui possèdent tout (2 Co 6,10).

Il est folie de s'appuyer sur des biens périssables car la mort, passage vers la Vie Éternelle que la richesse fait oublier, amènera un retournement des situations.

Ainsi sur le conseil de Paul aux Corinthiens, « tout ce que vous faites : manger, boire ou n'importe quoi d'autre, faites-le pour la Gloire de DIEU. »

Notre vie ne nous appartient pas elle appartient à DIEU ».

Reprenons le Notre Père – « ne nous soumetts pas à la tentation »  
Amen

SEMAINE DU 7 AU 13 AOÛT

19<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Frère MARCELLIN – A39 – Lc 12,32-48

« N'ai plus de crainte petit troupeau ! Votre Père a bien voulu vous donner le Royaume ! »

Ainsi commence l'Évangile de ce dimanche. C'est l'une des 365 fois où Jésus, le Christ, commence par rassurer les Siens, et donc nous-mêmes. Il sait bien comment nous sommes faits, notre créateur. Il connaît notre nature perpétuellement inquiète pour un oui ou pour un non.

Alors en éducateur attentionné, Il nous apaise une fois encore : « Vous avez un Père dans le Ciel qui vous aime : Votre place est prête dans le Royaume ! » Soyez patients. Laissez le temps au temps ! Simplement dans la confiance comme Abraham, et la vigilance.

Ce « Tenez-vous prêts ». Nul ne sait ni le jour ni l'heure. Le grand passage par la mort, nous le vivrons à la manière dont nous vivons le moment présent, aujourd'hui.

Une chose est sûre, même si vous n'en connaissez pas l'heure, ***le Fils de l'Homme viendra !***

En attendant, il s'agit de rester en tenue de service, de garder les lampes allumées. Notre espérance au fils des jours peut s'émousser.

Attendons-nous encore quelqu'un ? Celui qui ne nous a pas donné l'heure du rendez-vous, nous a donné Sa Parole – Son propre Fils – comment peut-il arriver que nous doutions ?

Mais, au fait, sommes-nous assez attentifs pour Le reconnaître quand Il vient ?

**SEMAINE DU 14 AU 20 AOÛT**  
**20<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**  
Frère MARCELLIN - A39 – Lc 12,49-53

Jésus se présente dans l'Évangile comme un signe de contradiction entre les hommes. Au sein même des familles, on se divise à son sujet.

Cela se passait déjà au temps des prophètes comme en témoigne la première lecture : Les violences qu'on fait subir à Jérémie, prophète du Seigneur, préfigure celles dont on affligera le Christ Jésus, innocent par excellence. C'est que la foi nécessite un combat de chaque jour pour tenir dans la fidélité, en luttant contre le péché, « *les yeux fixés sur Jésus* », Alpha et Oméga, Origine et Terme de la foi.

Aujourd'hui encore, rien ne semble acquis, rien ne semble évident au sein de l'Église comme dans ce monde. « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* » dit Jésus, et pourtant « *il est déjà parmi vous !* »

A quoi reconnaissons-nous la présence du Royaume ? « A l'Amour que vous aurez les uns pour les autres ».

Il en est du Royaume comme d'une pincée de levain que l'on enfouit dans la pâte !

**15 AOÛT 2016 - L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE**

Les Anges se réjouissent et glorifient le Fils de Dieu en l'honneur de l'Assomption de la Sainte Vierge Marie, et nous avec eux.

Là où Dieu manifeste et établit Sa demeure, tout est rendu saint, même les lieux et les objets. Alors Sainte entre toutes, Celle dont le corps a formé le Corps du Fils de Dieu – Nouvelle Arche d'Alliance – le Seigneur accueille dans la Lumière, Celle qui Lui a donné le jour, Celle qui est vraiment bienheureuse parce qu'elle a accueilli, dans la foi, la Parole de Dieu.

Avec Elle, c'est toute l'Église servante et pauvre qui chante les merveilles du Salut promis.

**CHEMIN DE CROIX 2016**

**MASSAC – SÉRAN**

**Vendredi 25 mars – 11 heures**

**1<sup>ère</sup> station - Jésus est condamné à mort :**

Cathy RIVA

Seigneur Jésus, comment as-tu vécu ton procès ? Toi, l'Innocent, comment as-tu accepté ta condamnation à mort ? Certainement dans la foi en Dieu, ton Père. Ce Père juste, que le monde ne connaît pas mais que toi, tu connais (Jean 17, 25), en qui tu mets toute ta confiance. Après ton arrestation au jardin des oliviers où tu es victime de la trahison d'un de ceux que tu avais appelés, après les premières violences et les injures, te voilà ballotté dans la ville de Jérusalem entre le Sanhédrin des Juifs et le Prétoire des Romains, au gré des luttes de pouvoir, des démissions par lâcheté et de la haine attisée dans la foule. Tes réponses et tes silences laissent deviner ton identité de Fils, même si ceux qui t'interrogent comprennent tout de travers. Tu récapitules et tu prends sur toi par avance toutes les injustices des hommes, y compris quand ils cherchent à rendre la justice. Quelle tristesse de voir combien cette belle mission de juger, confiée aux hommes, a été déviée de sa visée profonde au cours de l'histoire ! Désormais, le Fils de l'Homme siégera à la droite de la Puissance de Dieu (Luc 22, 69). La volonté de te faire taire en te supprimant se heurte finalement à la puissance de l'amour, plus forte que la mort.

Hérode et Pilate représentent toutes les nations et qui, ensemble, te font condamner ; Saint Luc va jusqu'à nous dire qu'à ce moment, « *ils devinrent des amis alors qu'auparavant ils étaient ennemis* ». La véritable amitié n'est-elle pas celle de marcher ensemble vers la lumière ? La condamnation d'un innocent unit deux hommes aux ténèbres. Hérode traite Jésus avec mépris tandis que Pilate, lâche, satisfait la demande incontrôlée du peuple et le leur remet.

Pilate est convaincu de ton innocence et peut te libérer. Mais il se dérobe à la voix de sa conscience. Devant la menace, il préfère servir la logique de ses intérêts personnels et se lier aux pressions politiques et sociales. Il te livra au supplice de la croix pour plaire à la foule, sans satisfaire la vérité... avant de s'en laver les mains. Personne n'est là pour ta défense, toi qui es passé en faisant le bien. Tu es seul pour défendre l'Amour. Où sont donc tes amis, la foule enthousiasmée ? As-tu été abandonné de tous ? La peur peut conduire à tout, même à renier un ami. Le Seigneur posa son regard sur Pierre. Qu'ils sont loin les jours où la parole de l'Homme-Dieu inondait les cœurs de lumière et d'espérance, puis les clameurs triomphales de Jérusalem fêtant ton entrée - monté sur un âne paisible. Tu restes humble et serein. Humble, parce que tu portes en toi tout l'amour du Père pour l'humanité et tu sais que par l'humilité tu accomplis la volonté de ton Père. Serein parce que tu es lucide et déterminé pour aller jusqu'au bout de ta mission qui passe aussi par la mort.

Qu'as-tu fais pour avoir une telle sentence ? Pilate ne le sait pas ; nous, nous le savons : tu es venu porter aux pauvres la Bonne Nouvelle, libérer ceux qui sont enferrés dans leur péché, redonner la lumière aux aveugles.

Mais voilà que tu déranges, tu déranges l'ordre établi. Tu déranges ceux qui sont au pouvoir. Tu déranges les Pharisiens et les scribes. Tu déranges parce que tu te dis le Messie, le Sauveur, Dieu même ; Tu nous déranges par tes exigences d'amour, par ton choix des petits. Trop souvent, nous voulons nous débarrasser de toi. Nous t'écartons parce que tu nous demandes d'aimer, de pardonner, de nous donner aux autres.

Seigneur Jésus, ne permets pas que nous soyons au nombre des injustes. Ne permets pas que les forts se complaisent dans le mal, Ne permets pas que l'injustice conduise les innocents au désespoir et à la mort. Confirme-les dans l'espérance et éclaire la conscience de ceux qui ont autorité en ce monde, afin qu'ils gouvernent dans la justice.

« Parfois, il nous arrive de connaître une grande solitude... Nous n'avons rien fait de mal et nous nous sentons accusés, jugés, méprisés, abandonnés... Dans ces moments-là, Dieu d'Amour, aide-nous à

toujours aimer ceux qui se détournent de nous, ceux qui nous rejettent ou qui médisent sur nous..."

Jésus, tu étais sans péché et pourtant il fallait que tu meures. Devons-nous avoir pitié de toi, ou de nous ? Tu es condamné dans ces millions d'enfants abandonnés à leur naissance, tués avant de naître ou livrés à la prostitution. Pardon Jésus, de ne pas t'avoir vu dans le petit, le dernier, le condamné à vivre sans amour ou à mourir de solitude.

Seigneur, tu as été insulté par la foule dont tu avais guéri les malades. Tu as été condamné par un homme, un homme comme nous, une de tes créatures, condamné quand tu étais innocent. Toi, le seul pur, le seul vrai, le seul saint ; un homme coupable, un pécheur, t'a jugé. Tu es resté silencieux et doux.



Vient ensuite le dialogue entre Pilate et Jésus sur la royauté de Jésus. Celui qui représente le peuple devant Dieu, rencontre son Dieu. Et Jésus répond à Pilate : *"Mon Royaume n'est pas de ce monde !"* Il se reconnaît donc roi mais pas un roi terrestre ! Et Jésus explique : *"Je ne suis né, je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la Vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix"*. Et Pilate questionne : *"qu'est-ce que la vérité ?"* Pilate a la bonne question mais il ne cherche pas la vérité jusqu'au bout ! Veut-il vraiment la trouver ou bien en a-t-il peur ? Mais tout de même il veut relâcher Jésus. Il cherche à convaincre les juifs qu'il faut relâcher Jésus, mais il ne veut

pas prendre la décision par lui-même. Pilate a peur de la réaction des juifs, il est faible, il est le mauvais exemple de celui qui a le pouvoir de prendre une décision mais qui ne la prend pas ; Il n'en a pas la force. La force nécessite une douceur, certes, mais aussi une certaine fermeté par moment : accepter de devoir dire quelque chose de difficile à quelqu'un mais qu'il est nécessaire de dire pour son bien, suppose une grande force et c'est peut-être là le plus grand acte de force ! Et Pilate en vient à relâcher Barabbas, ce brigand que les juifs voulaient relâcher à la place de Jésus, Lui le juste ! Il relâche donc un brigand à la place d'un juste. Pilate porte une lourde responsabilité et pourtant chacun de nous pourrait-être ce Pilate qui condamne Jésus.

Chaque fois que nous n'osons pas parler alors que nous devrions le faire, chaque fois que nous n'osons pas corriger un frère ou une sœur et que nous n'osons pas le faire. Chaque fois que nous pouvons témoigner du Christ et que nous ne le faisons pas par peur du "qu'en dira-t-on ?" Voilà maintenant que Jésus est condamné "comme un agneau que l'on mène à l'abattoir, il n'ouvre pas la bouche" (Isaïe 53,7). Et pourtant il est libre car il est Dieu ! Mais il accepte par amour pour nous cette mort infâme !

La royauté du Christ est irrémédiablement attachée à la vérité. Le drame de Pilate se cache dans la question : Qu'est-ce que la vérité ? La vérité nous dit l'objectivité de la réalité. Voilà pourquoi la Foi est vraie. Elle nous relie à Jésus dont l'existence et l'œuvre marquent l'humanité et ouvre le chemin du Salut. L'accepter ou non, y adhérer ou non n'en change pas la réalité. Ce qui change, pour le meilleur ou pour le pire, c'est notre vie selon qu'elle appartient ou non à la vérité. C'est à ce moment-là que Jésus ne dit plus rien car il voit que Pilate n'est plus dans la Vérité, cette vérité dont il a demandé à Jésus ce qu'elle était, il ne la cherche plus. La responsabilité pour le sang du juste demeure. C'est pour cela que le Christ a prié avec tant de ferveur pour ses disciples de tous les temps : Père, « *consacre les par la vérité - ta Parole est vérité* » (Jn 17, 17). *Seigneur, délivre-nous du mensonge. Nous comprendrons surtout jusqu'à quel point tu nous as aimés, quelle folie sublime tu as faite pour nous.*

Le silence de Jésus est étonnant pour cet homme qui a tellement prêché. Le Verbe fait chair se tait. Finalement le grand-prêtre dit des paroles de vérité : « *Je t'adjure par Dieu Vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.* » Jésus rompt le silence et il confirme ses paroles. Et la violence se déclenche. Et là on voit que Jésus vit ce qu'il a dit pendant son Sermon sur la Montagne « *moi je vous dis de ne pas tenir tête au méchant : au contraire, quelqu'un te donne un soufflet sur la joue droite, tends-lui encore l'autre ; veut-il te faire un procès et prendre la tunique, laisse lui-même ton manteau* ». Jésus est sans haine. On pourrait conclure qu'il prie pour eux. Il continue d'aimer. Il prie, il bénit ceux qui le persécutent. Il ne maudit pas. Pilate le demandera : « *es-tu le roi des juifs ?* » Il est plus que ça. Il est le Prince de la Paix.

Seigneur, nous voulons suivre par la pensée le chemin qui t'a conduit au Calvaire. A suivre cette route, à essayer de retrouver tes souffrances, nous comprendrons mieux ce qu'est le péché, puisqu'il t'a tant coûté. Nous comprendrons surtout jusqu'à quel point tu nous as aimés, quelle folie sublime tu as faite pour nous. Aujourd'hui aussi, nous sommes venus en foule de nos quatre coins de l'horizon ! Jésus, miséricorde de Dieu, tu es arrêté. Le cœur de l'amour de Dieu plonge dans la misère de l'humanité. Par le don de ta vie, Jésus viens nous sauver, Toi le Prince de la Paix.

En commençant ce chemin de croix, nous te demandons pardon Seigneur. Pardon pour notre silence à Ton égard, chaque fois que nous préférons oublier que Tu es à nos côtés, chaque fois que nous avons hésité à être Ton témoin. Réconforte aussi ceux qui en ce moment même se sentent seuls et incompris. Seigneur vient ouvrir plus largement mon âme à ta bonté sans mesure, et mieux comprendre la gravité de mes péchés. Que la contemplation des souffrances de Jésus éveille en moi contrition sincère, et la volonté de me corriger.

Ô Marie, Mère des douleurs, obtiens-moi de Jésus, cette grâce. Amen.

2<sup>ème</sup> station - Jésus est chargé de la croix :  
Josée COCAIGN

De ton Évangile, ta Bonne Nouvelle, nous sont parvenues ces paroles de toi « *Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive* » Luc 9,23.

Jésus, te voici engagé dans un événement majeur de ta vie terrestre. Personnellement, il m'arrive souvent de dire : « Les événements nous mènent plus que nous les menons ». Bien que tu gardes toute ta liberté intérieure, devant une mort ignominieuse qui s'annonce. Tu ne te défiles pas, tu t'engages avec tout ce que tu es, de tout ton être, tu sais le pourquoi, ton nom l'indique : « Jésus, sauveur ». Tu es dans la marche de ton accomplissement – La Croix – le Salut du Monde. Peut-être voudrais-tu nous crier « si vous pouviez aller au-delà de ce que je vis, bien que j'avance un pas l'un devant l'autre, titubant parfois, mais dans la puissance de la Foi, la confiance en mon Père ».

Oui Jésus tu avances et nous appelons le créneau de cette étape 'deuxième station'.

Oh mon Dieu, je vois cette poutre énorme que tu portes sur tes épaules meurtries. Pour un homme jeune, en pleine force de l'âge comme tu l'es, ce ne serait rien, si tu n'avais ton parcours de vie de ta naissance à ce jour qui aboutit à ton agonie de sang, ton arrestation, ta condamnation à mort, ta couronne d'épines, et maintenant ton portement de croix. Tu n'en peux plus, envers et contre tout tu marches vers cet arbre vertical qui t'attend planté au Golgotha. Au-delà des apparences, tu gardes confiance et abandon à ton Père.

Tu pourrais nous dire : « si vous connaissiez le don de Dieu. L'événement inimaginable, incroyable qui surgira dans trois jours ». Seule Marie, ta mère dans son cœur, de pensée, de prière, de présence ne te quitte pas un instant. Elle est ouverte à un impossible très grand, qui surviendra. D'autres, peut-être, suivent ses traces imperceptiblement.

Tu portes ce bois si lourd en ton triste état (physique et moral d'homme, cependant Fils de Dieu), au fur et à mesure que tu avances, tu affrontes ce château fort de nos péchés connus d'Adam à la fin des temps, dont ceux d'aujourd'hui. Les médias nous le rappellent chaque jour, ils nous sautent à la figure, les nôtres, nos manques d'amour, ceux de la société, faut-il les énumérer ? Pardon Jésus pour nos impatiences, nos haines, nos violences, nos crimes de guerre, nos exploitations de l'autre notre frère, l'être humain auquel tu t'identifies, l'atteinte à la dignité de la personne de l'enfant à l'adulte. L'Amour et la Paix ne sont pas aimés, dirait Saint François – Pax et Bonum.

Jésus, vois cependant la multitude de Frères qui te sont proches, ici et de par le monde. Ils t'aiment bien maladroitement, peut-être, avec leurs limites et fragilités. Ils t'accompagnent dans les événements de leur vie, petite goutte d'eau de tendresse, d'onguent, de baume à ton égard.

Ce sont tous ceux qui ont la sollicitude des âmes, ceux qui vivent leur situation, l'épreuve parfois immense, en s'offrant avec toi. Ceux qui leur sont proches, les accompagnent, leur foi chevillée au corps par leur prière et celle de tous les priants. Tous les autres sur le plan humain ; un verre d'eau donné par amour, à toute ton attention. Qu'éclate de partout, en tout être, en tout temps, en tous lieux, en ton abaissement, ton Amour miséricordieux.

Pour notre part, nous sommes les balbutiements. Nous osons croire et espérer en tes paroles « *dans trois jours je rebâtirai ce Temple* ». Tu es notre chemin d'humanité, que ton amour de charité soit en nos cœurs pour Toi et par la même pour nos frères.

Dans la nuit se lève une lumière  
L'espérance habite nos cœurs et notre maison commune  
(Pussions-nous la cultiver)

Ton salut pour tout homme triomphera, nous sommes là, avec ta grâce pour croire et essayer de le vivre.

### 3<sup>ème</sup> station - Jésus tombe pour la première fois :

Patrice CHAILLOU

Jésus vrai homme n'a que la force d'un homme meurtri après une nuit d'ingratitude par ceux en qui il avait mis toute sa confiance. Meurtri par les coups de fouets, meurtri par la trahison et meurtri par la lâcheté des siens.

Comme pour le baptême où nous passons trois fois par la mort lors de l'immersion, Jésus vit par trois fois des 'petites' morts : trahison de Judas, abandon des apôtres au jardin des oliviers et reniement de Pierre.

Jésus affronte la fin de vie. Christ a vraiment peur de la mort en tant qu'homme, il a voulu partager cette peur avec ses apôtres au jardin des oliviers. Il entre dans une solitude de la mort. Il angoisse devant la mort et se pose la question du sens de la vie face à la mort.

Malgré tout il ne se décourage pas, il est habité par la force intérieure donnée par son Père auquel il reste fidèle dans sa vie d'homme.

Jésus tombe sous l'épreuve physique mais surtout sous le poids de nos péchés qui l'écrase.

Il est lourd le fardeau des croix qui pèse parfois sur nous. Nous tombons ou nous tomberons sous les tentations, les adversités.

Seigneur épargne-moi les chutes ou tout au moins aide-moi à me relever.

Jésus à terre, c'est Dieu à terre. Le Père Lui-même dans sa souffrance de Père est à terre.

Les juifs ont mis Dieu à leurs pieds,

Tous les hommes ont jeté Dieu à terre !

MOI, nous, avons mis Jésus Dieu à terre !

En suis-je conscient que ce Dieu que je vénère, que j'adore, rampe aux pieds des hommes par Amour ?

Jésus né incorruptible meurt comme un homme corruptible !

Pourquoi Dieu a-t-il voulu naître si ce n'est *pour mourir et se faire connaître au monde par ses souffrances avant de l'être par sa Gloire ?*

### 4<sup>ème</sup> station - Jésus rencontre sa mère :

Sr Claire Emmanuelle

Jésus porte une lourde croix visible en bois épais. Il en porte une seconde invisible. Il redoute de faire souffrir ceux qui l'aiment, au vu de sa propre souffrance. Faire souffrir sa Mère et ses disciples-femmes qui pleurent et le suivent est une autre lourde croix pour Lui.

Il a pour seule richesse sa détresse. Il n'a plus à Lui que les trous de la flagellation et de la couronne d'épine, les déchirures du fouet, les meurtrissures des coups. Son vêtement de Roi est tissé de sang et de crachats. Pareil au lys des champs que Dieu revêt de sa beauté, le Christ s'est revêtu d'opprobre comme d'un vêtement de noces. Il s'est parfumé de l'odeur de la sueur, du sang et de la boue, commune à tous les suppliciés. Sa danse de condamné livré à l'Amour est rythmée par les chutes et les cris de haine.

Son cœur de Fils se trouve soudain drapé de la douleur de sa Mère qu'Il rencontre. Dans tout ce vide creusé sur Lui et en Lui par les tortures physiques et morales, Jésus reçoit le baume du regard de Marie. Les battements de son cœur de mère lui font rendre grâce pour tant de fidélité et de compassion dans un cœur humain. Marie Lui remémore à quel point un être qui se laisse aimer est capable de Tendresse et de Lumière.

Il se laisse aimer par cette Mère. Il se laisse oindre de cet Amour intense et douloureux, odorant comme un parfum de myrrhe et d'aloès.

Jésus croise dans le regard de Marie le reflet de la Lumière incréée, Celle dont elle est habitée depuis le salut de l'Ange. Marie rend à Jésus, silencieusement, une deuxième fois, sa filiation.

En elle, Il se laisse aimer par Son Père, en total abandon et confiance d'Amour, et pourtant en plénitude de détresse, un, parmi les pauvres de la terre.



5<sup>ème</sup> station - Simon de Cyrène est appelé à porter la croix :  
Anneliese BASTUCK

« Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il prenne sa croix et me suive »

Jésus n'avancait pas. Les gardes s'impatientaient ; ils cherchaient quelqu'un pour aider le Christ. Ce fut Simon, le père de Rufus et d'Alexandre. Homme de peine, il accepte de prendre sa part, il pose les doigts sur le bois de la croix, et marche avec Celui qui nous précède tous.

Simon de Cyrène fait de son mieux pour aider l'Homme. Il nous montre la voie.

« Prenez sur vous mon fardeau » avait dit Jésus (Mt 11,29) et Paul dans les Colossiens nous demande de « Portez les fardeaux les uns des autres, ainsi vous accomplirez la loi du Christ (Col 6,2).

Apprends-nous, Seigneur, la compassion, aide nous à porter ces fardeaux qui pèsent sur nos frères, toujours prêt à répondre à leur appel.

6<sup>ème</sup> station : Véronique essuie le visage de Jésus :  
Jean BONAVIDA

Le voile du Temple va se déchirer, là, dans quelques heures nous est dit dans l'Évangile. Mais Dieu notre Père a déjà préparé pour le culte nouveau un signe. « Demande un signe » disait le prophète Nathan au roi Achaz. Le signe était que la jeune fille enfanterait l'Emmanuel.

Ici le signe vient de Véronique qui elle, au contraire du grand prêtre, a déchiré son cœur et a bravé les soldats romains pour aller soulager le Seigneur Jésus.

Comme pour le lavement des pieds d'hier soir, Jésus nous demande de continuer ce geste de Véronique sur l'humanité blessée,

humiliée. Ce qui est aussi grandement humilié, c'est la magnifique beauté, canon de Jésus de Nazareth, en pleine vigueur.

Cette Beauté, il nous l'a laissée en héritage avec sa tunique tissée d'une seule pièce. Beaucoup de femmes et d'hommes la recherche, l'admire, mais pourvu que nous nous référions sans cesse à l'Image de sa passion.

Ce soir du Vendredi Saint, Charles Péguy dans un très beau poème, décrit le Père qui ne peut pas prendre son Fils mort et le descendre de la croix dans ses bras.

Alors, il y a les disciples avec Marie, et les garde et le linceul qui va bientôt se refermer et cacher le corps martyrisé de son fils. Alors que Dieu envoie sa fille la nuit, qui elle va envelopper le Mont Calvaire, le Saint Sépulcre et Jérusalem ; la Paix descend dans les cœurs troublés. Mais il y en a une, qui redescend chez elle avec un grand cadeau, elle va commencer la première nuit 'adoration de la Sainte Face que nous poursuivons jusqu'au retour du Seigneur Jésus.

La douceur de Dieu, c'est aussi de nous révéler lentement son intelligence infinie, et ce au milieu des épreuves de ce monde.

Ainsi, voyons comment Jésus imprime pour Véronique sa douceur sur le voile, en pleine violence de la Passion. On peut peut-être, percevoir dans ce signe quelque chose de la parole de Saint Paul : « la création gémit en travail d'enfantement et nous aussi nous gémissons ». En effet combien d'intelligences se sont troublées à essayer de comprendre la réalité et l'image du monde ?

Ce miroir qui réfléchit la Lumière, l'a figure ; est aussi le cœur invisible de l'homme. Aussi si nous croyons à la Parole du Seigneur Jésus – « *heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu* » – alors, dans la Foi, par la Grâce du Saint Esprit, nous voyons dans les figures de ce monde qui passe, les réalités du monde à venir qui est éternel.

Nous pouvons être saisis par cette extrême douceur avec laquelle la lumière vient percuter notre rétine sans nous faire aucun mal.

Le monde semble-t-il, refuse le signe du Saint Suaire, où nous voyons le visage et le corps du Roi. Un temps caché, le mystère de la Sainte Face se révèle maintenant avec éclat. Mais toujours dans l'humilité et la douceur annoncée par le Verbe de Dieu.

« Ainsi, je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix ?... » : Chaque image possède une résonance, due à l'éclat de ses couleurs.

L'Image de la Sainte Face possède le silence où nous pouvons écouter le Mystère de Dieu fait homme, et sa résonance, c'est la Résurrection.

### 7<sup>ème</sup> station : Jésus tombe pour la deuxième fois :

Jean-Yves TROUVÉ

Le Christ chute pour la deuxième fois, et la création tressaille pour la deuxième fois.

Le Christ chute pour la deuxième fois, et l'univers tressaille pour la deuxième fois.

Le Christ chute pour la deuxième fois, et le Père tressaille pour la deuxième fois.

Le Père a tant aimé le monde, qu'Il lui a donné son Fils, son Unique. Le Père a tant aimé le monde, qu'Il a tout remis entre les mains de son Fils. Car la volonté du Père était de vouloir sauver tous les hommes.

Était-ce la volonté des Hommes, visiblement non. Les Hommes voulaient-ils ce Messie, visiblement non. Les Hommes n'ont que faire de ce Messie qui établit le don de soi, l'humilité, la pauvreté, le service, l'Amour du prochain comme valeurs fondamentales. L'Homme n'a que faire de ce Roi sans palais, sans richesses, sans serviteurs, sans cour.

L'Homme veut être dominé par de la puissance, de la richesse, du pouvoir, des lois. L'Homme n'a que faire de la compassion, de la Miséricorde, de l'Amour.

Alors l'Homme va éliminer ce qui le dérange, ce qui le met face à lui-même, celui qui leur a dit de se regarder soi-même avant de juger. Et l'Homme criera à la face du Fils de Dieu : « si tu es le Fils de Dieu, sauve-toi toi-même », et le fils de Dieu après avoir prié le Père pour

que cette heure passe loin de lui, se souviendra de ce qu'il a répondu à Satan dans le désert lorsque celui-ci lui a commandé de sauter du haut de la falaise.

Satan, qui s'est proclamé roi de ce monde, ne voulait pas que ce monde soit sauvé. Satan qui a tout manigancé en se servant de la faiblesse des hommes voulait tuer le Fils de Dieu, car il a refusé ses offrandes. Il comprit qu'il ne serait jamais que le prince de ce monde, et il l'a d'autant plus compris lorsqu'il a entendu le Christ supplier Son Père : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ».



Repas du Jeudi Saint

Et le Père regardait Son Fils couché dans la poussière, prisonnier de cette terre qui aurait voulu l'engloutir, et le Père aurait certainement voulu envoyer son armée céleste pour relever son Fils, et le Père aurait aimé foudroyer tous ceux qui criaient « à mort, à mort ! », mais le Père s'est souvenu de son Alliance, de ses promesses, de son Amour pour les hommes. Le rideau du Temple restera l'expression de sa colère, et il ordonnera au soleil de se cacher jusqu'à la neuvième heure.

Alors pourquoi Dieu n'a de cesse de vouloir sauver tous les Hommes, pourquoi un tel Amour envers ceux qui le renient et qui s'emploient à se détruire ? Pourquoi Dieu aime-t-il les Hommes au point de risquer de tout perdre, car après le Christ, plus personne ne serait venu sauver l'Humanité ?

Alors, essayons d'être sûr de l'Amour de Dieu sans le comprendre, d'être sûr que le véritable Amour est celui qui se donne, qui s'offre sans condition, que seul Celui qui se relève de sa chute est Celui qui détruira la haine et instituera l'Amour comme seul raison d'être, d'exister et de guérir.

L'Homme est né que pour l'Amour ; les blessures de l'Homme ne sont que des séquelles de l'absence d'Amour ; la souffrance, un résultat. Nous passons notre vie sur terre à le chercher, et une fois que nous l'avons trouvé, nous passerons le reste de notre temps à nous battre contre nous-même pour le garder et le construire.

Folie de l'amour qui engendre la souffrance, folie de la souffrance qui ramène vers l'Amour.

Le Fils de Dieu n'a cessé d'annoncer sa passion, d'annoncer la crucifixion de l'Amour. Le Père regardait Son Fils sauver l'Humanité par Amour, et le Père souffrait de voir Son Fils sauver l'Humanité.

Que sommes-nous pour mériter un tel Sauveur ; que sommes-nous pour mériter un tel Père, que sommes-nous pour mériter un tel Amour ?

### 8<sup>ème</sup> station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem : Pierre-Jean CARRIÉ

« Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : « Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité ! » Alors on dira aux montagnes : « Tombez sur nous

», et aux collines : « Cachez-nous ». Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? » (Luc 23, 28-31).

Au plus fort de sa souffrance, Jésus regarde avec compassion des femmes qui suivent le cortège. Elles sont en pleurs, elles appartiennent probablement au groupe des pleureuses qui ont l'habitude d'assister les suppliciés.

Jésus le maître, sur le chemin du calvaire, continue à former notre humanité. **Il recueille dans son regard de vérité et de miséricorde**, les larmes de compassion répandues sur lui.

Le Dieu qui a pleuré sur Jérusalem invite ces femmes à reconnaître en lui le destin de l'innocent injustement condamné et brûlé, comme du bois vert, par le « *châtiment qui nous rend la paix* ». Il les aide à interroger le bois sec de leur propre cœur pour expérimenter la douleur bénéfique du repentir.

Des larmes authentiques jaillissent ici, quand les yeux confessent à travers elles non seulement le péché, **mais aussi la souffrance du cœur**.

Laissons Jésus fixer sur nous son regard, nous arriverons peut-être à entrevoir la profondeur de notre reniement, de notre misère. Le regard de Jésus fera jaillir en nous les larmes du repentir, larmes amères mais enveloppées du regard de compassion et de miséricorde de Celui qui prend sur lui toutes nos maladies et nos infirmités.

Ces larmes bénies, signe de conversion, renouvellent en nous la grâce du baptême. Nous pouvons alors recevoir la Parole du Seigneur : « *M'aimes-tu ?* » et la réponse de Pierre : « *Seigneur tu sais tout, tu sais bien que je t'aime* » ; Nous sommes ici au cœur même de notre vocation, **vivre dans l'amitié de Jésus-Christ dès aujourd'hui**. Cette amitié nous conduira à désirer nous unir au mystère du Salut du monde et l'Esprit-Saint nous en montrera le chemin.

Merci Seigneur de nous rappeler, en invitant ces femmes à ne pas pleurer, à pleurer moins sur tes souffrances *que sur notre propre péché*, lequel t'offense plus gravement encore, Toi le Dieu de miséricorde infinie. Oui, le plus grave, ce sont nos péchés, ceux de tous les hommes : c'est cela qu'il faut changer, qu'il faut supprimer de nos vies. Ce sont nos péchés qu'il faut pleurer, qu'il faut regretter. Alors ta souffrance Seigneur Jésus ne sera pas perdue.

Ô Jésus, apprends-nous à détester tout ce qui est mal, donne-nous la force de ne plus le faire, d'unir nos petits efforts à Ton grand Sacrifice. Apprends-nous aussi à réparer ce que nous avons fait de mal !

Reine du monde, Immaculée, Fais que dans toute l'humanité, se lèvent des fils de la Lumière, Pour convertir toute la terre !

### 9<sup>ème</sup> station : Jésus tombe pour la troisième fois :

Ghislaine DELAUZUN

« Ils se rient de ma chute, ils s'attroupent contre moi, ils m'éprouvent, moquerie sur moquerie, grinçant des dents contre moi »  
Ps 34

Combien de fois j'ai alourdi le poids de ta croix,  
Combien de fois m'as-tu relevé de mes chutes, de mes désordres,  
de mes manques d'amour.

J'ai soif du bonheur éternel et de le préparer sur cette terre.

Seigneur chaque fois que tu me relèves, avec une infinie tendresse, je pèse de tout mon poids sur ta croix.

Mon âme à soif de Dieu, du Dieu vivant, quand irai-je et verrai je la Face de Dieu. Ps 42

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de t'avoir offensé.  
Permits-moi de t'aider à porter ta croix, à te relever.

C'est l'homme debout que tu désires, toi, l'Homme debout sur le chemin du Golgotha.

« Mon cœur crie vers toi !

Je n'ai que toi,

Tu es mon seul désir »

Que toutes tes œuvres te bénissent dans l'éternité. Tb 3 11

Seigneur, sans compter tu me donnes ta confiance, que je garde ta confiance.

Seigneur sans compter tu me donnes du courage, que j'accueille ce courage.

Prions

« Maintenant, ô Maître Souverain tu peux laisser s'en aller ton serviteur en Paix selon Ta Parole ».

### 10<sup>ème</sup> station : Jésus est dépouillé de ses vêtements :

Palmino BONAVIDA

Dans sa biographie, par Motovilov, Saint Séraphim de Sarov témoigne d'une révélation de l'Esprit Saint qui lui apprend que lors de leur création, le premier couple Humain resplendissait de lumière par l'Esprit Saint. Ainsi, ils étaient nus, et dans leur innocence n'en ressentaient aucune honte.

Désobéissant à Dieu, ils ne crurent pas Sa Parole, mais le mensonge du serpent, et goûtèrent au fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Dès lors, leurs yeux se dessillèrent, et ils connurent qu'ils étaient nus et dénués de lumière... En hébreu, le même mot, prononcé phonétiquement "OR", signifie "peau" et aussi "lumière".

Ainsi, lors de Sa Transfiguration sur la Montagne, devant Simon Pierre, Jacques et Jean, Dieu le Père révéla la nature divine de Jésus, éclatante et lumineuse.

Il existe dans la liturgie orthodoxe, le chant "joyeuse lumière", dans lequel un couplet glorifie Dieu le Verbe, le Christ Sauveur, le Fils

du Père : "Tu t'es vêtu de notre chair, Toi la Source de la Lumière !" Le couple originel dans le jardin d'Éden, après avoir consommé le fruit défendu, connurent la honte, se cousirent des pagnes en feuilles de figuier et tentèrent de se cacher de la Face du Dieu créateur et notre Père.

Jésus, déjà déshabillé auparavant pour subir la flagellation, par laquelle sa peau a été sévèrement déchiquetée, laminée et ensanglantée... Ensuite rhabillé, humilié, en roi de dérision, bafoué, giflé, couvert de crachats, recevant par cruauté la couronne d'épines enfoncée sur Sa tête. Jésus est ensuite dépouillé violemment de ses vêtements, collés par Son Sang, qui arrachent ce qui reste de Sa peau. Notre Seigneur est réellement "dépecé" avant d'être cloué sur la croix : 'Je suis un ver, pas un homme'. Sa tunique d'une seule pièce, offerte par notre Sainte mère Marie, est tirée au sort, jouée aux dés... Elôï, Elôï, lema sabachtani..? Tout est accompli !

Ô Seigneur ! Sois béni et glorifié pour tes souffrances terribles et indicibles, à cause de nous, pour notre rédemption par Ta miséricorde et ton obéissance à la volonté du Père.

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Amen, Alléluia !



Repas du Jeudi Saint – Les enfants refont leurs forces

## ***INTRODUCTION AUX VIGILES DU SAMEDI-SAINT***

### ***LA MISÉRICORDE***

A l'occasion de la sortie de son livre (La miséricorde, notion fondamentale de l'Évangile. clé de la vie chrétienne, Édition des Béatitudes), le Cardinal KASPER a donné une conférence au Collège des Bernardins sur le thème « le défi de la miséricorde ».

Voici des extraits de cette conférence :

#### ***Premières approches de la miséricorde***

Le marxisme et le nazisme ont particulièrement ravagé le vingtième siècle et ont causé des souffrances considérables à énormément de gens. Cela a conduit à repenser l'idée de la miséricorde, parce qu'un monde privé de compassion et privé de miséricorde est un monde froid. Nous avons des témoignages bouleversants de la misère humaine et du désespoir dans lequel se trouvait le monde athée du marxisme de l'Union Soviétique, où la miséricorde était totalement absente. Nous savons qu'à la fin, tout comme la miséricorde, la justice elle-même était perdue et piétinée. C'est dans cette situation que l'Église conciliaire et postconciliaire a redécouvert la centralité ainsi que le défi du message de la miséricorde.

Déjà le pape Jean XXIII, dans son discours d'ouverture du Concile Vatican II, disait : « Aujourd'hui, l'Église préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité. »

Le pape Paul VI, dans son dernier discours au Concile, a insisté sur le modèle de la spiritualité du Concile qui est le Bon Samaritain.

Le futur pape Jean-Paul II a vécu la terreur de la Seconde Guerre mondiale, la dictature nazie et communiste en Pologne, une situation d'injustice, de privation de droits et de miséricorde. C'est dans cette

situation qu'il a redécouvert, inspiré par Sœur Faustine qu'il a canonisée en 2000, l'importance de la miséricorde biblique, et a consacré la seconde encyclique de son pontificat au thème de la miséricorde, *Dives in misericordia* (1980), pour répondre aux terreurs du siècle dernier.

Le pape Benoît a approfondi ce message dans son encyclique *Dieu est amour* (2005).

### ***INTRODUCTION À LA PREMIÈRE VIGILE***

Si Dieu s'arrêtait à la justice, il cesserait d'être Dieu ; il serait comme tous les hommes qui invoquent le respect de la loi. La justice seule ne suffit pas et l'expérience montre que faire uniquement appel à elle risque de l'anéantir. C'est ainsi que Dieu va au-delà de la justice avec la miséricorde et le pardon. Cela ne signifie pas dévaluer la justice ou la rendre superflue, au contraire. Qui se trompe devra purger sa peine, mais ce n'est pas là le dernier mot, mais le début de la conversion, en faisant l'expérience de la tendresse du pardon.

Dieu ne refuse pas la justice. Il l'intègre et la dépasse dans un événement plus grand dans lequel on fait l'expérience de l'amour, fondement d'une vraie justice.

« Car l'aboutissement de la Loi, c'est le Christ, afin que soit donnée la justice à toute personne qui croit » (Rm 10,3-4). Cette justice de Dieu est la miséricorde accordée à tous comme une grâce venant de la Mort et de la Résurrection de Jésus-Christ. La Croix du Christ est donc le jugement de Dieu sur chacun de nous et sur le monde, puisqu'elle nous donne la certitude de l'amour et de la vie nouvelle.

### ***INTRODUCTION À LA DEUXIÈME VIGILE***

#### ***Le visage de la miséricorde***

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Mt 5,7). C'est la béatitude qui doit susciter notre engagement tout particulièrement en cette Année Sainte.

Comme on peut le remarquer, la miséricorde est, dans l'Écriture, le mot-clé pour indiquer l'agir de Dieu envers nous. Son amour n'est pas seulement affirmé, mais il est rendu visible et tangible. D'ailleurs, l'amour ne peut jamais être un mot abstrait. Par nature, il est vie concrète : intentions, attitudes, comportements qui se vérifient dans l'agir quotidien. La miséricorde de Dieu est sa responsabilité envers nous. Il se sent responsable, c'est-à-dire qu'il veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde. Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants. Comme il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être miséricordieux les uns envers les autres.

La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion. L'Église « vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde ». Peut-être avons-nous parfois oublié de montrer et de vivre le chemin de la miséricorde, mais l'Église doit aller au-delà pour atteindre le but plus haut et plus significatif de la miséricorde.

*Juger, et de ne pas condamner*

Si l'on ne veut pas être exposé au jugement de Dieu, personne ne doit devenir juge de son frère. De fait, en jugeant, les hommes s'arrêtent à ce qui est superficiel, tandis que le Père regarde les cœurs. Que de mal les paroles ne font-elles pas lorsqu'elles sont animées par des sentiments de jalousie ou d'envie ! Mal parler du frère en son absence, c'est le mettre sous un faux jour, c'est compromettre sa réputation et l'abandonner aux ragots. Ne pas juger et ne pas condamner signifie, de façon positive, savoir accueillir ce qu'il y a de bon en toute personne et ne pas permettre qu'elle ait à souffrir de notre jugement partiel et de notre prétention à tout savoir. Ceci n'est pas encore suffisant pour exprimer ce qu'est la miséricorde. Jésus demande aussi de *pardoner* et de *donner*, d'être instruments du pardon puisque nous l'avons déjà reçu de Dieu, d'être généreux à l'égard de tous en sachant que Dieu étend aussi sa bonté pour nous avec grande magnanimité.

Le visage de la miséricorde Miséricordieux comme le Père, c'est donc la « devise » de l'Année Sainte. Dans la miséricorde, nous avons la preuve de la façon dont Dieu aime. Il se donne tout entier, pour toujours, gratuitement, et sans rien demander en retour. Il vient à notre secours lorsque nous l'invoquons. Il est beau que la prière quotidienne de l'Église commence avec ces paroles : « Mon Dieu, viens me délivrer ; Seigneur, viens vite à mon secours » (Ps 69,2). L'aide que nous implorons est déjà le premier pas de la miséricorde de Dieu à notre égard. Il vient nous sauver de la condition de faiblesse dans laquelle nous vivons. Son aide consiste à rendre accessible sa présence et sa proximité. Touchés jour après jour par sa compassion, nous pouvons nous aussi devenir compatissants envers tous.

*LE PAPE FRANÇOIS ET LA MISÉRICORDE*

Suite de la méditation du Cardinal KASPER :

Aujourd'hui le pape François, en pleine continuité avec ses prédécesseurs, fait de la miséricorde le thème central, fondamental et le mot-clé de son pontificat. Récemment il a proclamé un Jubilé extraordinaire de la miséricorde. Il y a aussi chez lui un fond d'expérience dans ce domaine. Dans les bidonvilles de Buenos Aires, il a rencontré des gens qui se sentent rejetés et sont considérés comme des déchets, hommes et femmes, enfants et personnes âgées, qui sont exclus du progrès économique et culturel, enfants des rues, souvent victimes d'abus. Maintenant le pape François 'a conquis les cœurs de très nombreuses personnes dans l'Église catholique et en dehors de l'Église. Car qui d'entre nous n'aurait pas besoin de miséricorde ni d'hommes miséricordieux ?

L'actualité de la miséricorde d'une part, et les incompréhensions et malentendus de ce terme d'autre part, nous conduisent à creuser dans la tradition de la pensée de l'homme pour trouver une première approche de la réalité de la miséricorde. Bien que le terme « miséricorde » soit spécifique à la Bible et à la tradition biblique, on en trouve des anticipations et prémisses dans la tradition de l'humanité.

Dans presque toutes les religions de l'humanité, on trouve ce qu'on nomme la « règle d'or » : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse » ou, dans la formule positive : « Fais à autrui ce que tu aimerais qu'il te fasse ». Cette « règle d'or » est un héritage de toute l'humanité, une règle d'empathie et de sympathie, qui m'oblige à dépasser mon propre moi et mon égocentrisme, à me mettre

dans la situation de l'autre, à souffrir avec l'autre et à agir comme je souhaiterais que l'autre agisse dans une même situation envers moi.

Il nous faut aussi ajouter que le Coran dans l'Islam participe, dans une certaine mesure à la tradition biblique. Chaque sourate du Coran (à l'exception d'une), commence par l'invocation d' « Allah tout-puissant et tout miséricordieux ». Il y a donc des similitudes avec la conception biblique de la miséricorde, similitudes qui sont importantes pour le dialogue interreligieux. Et pourtant c'est justement là où l'on voit la similitude, qu'apparaît aussi l'opposition décisive entre la Bible et le Coran. Un Dieu qui, en raison de sa miséricorde, s'abaisse au point de se faire homme et de mourir sur la croix : une telle conception est non seulement inimaginable pour l'Islam qui la rejette catégoriquement, mais aussi considérée comme totale contradiction avec la transcendance absolue de Dieu.

C'est donc à ce point déjà que l'on voit qu'avec l'idée de la miséricorde entre en jeu non seulement la conception de l'homme comme « être avec » et « pour » l'autre, mais aussi la conception spécifique judéo-chrétienne de Dieu lui-même. Il y a des approches herméneutiques au concept chrétien de la miséricorde. Cependant, il y a une différence spécifique judéo-chrétienne, c'est avec la miséricorde que nous touchons la vraie identité judéo-chrétienne.

### ***La miséricorde dans le Nouveau Testament***

Au centre du message de Jésus se trouve le message de Dieu comme *Abba*, papa, terme dans lequel on sent toute la proximité et la tendresse de Dieu. Je voudrais rappeler seulement la si belle parabole de Jésus sur le fils prodigue, qu'il conviendrait plutôt d'appeler la parabole du père miséricordieux. C'est bouleversant : Le père attend son fils, il va à sa rencontre, l'embrasse et redonne à ce fils perdu tous ses droits de fils. Dieu nous attend, Dieu vient à notre rencontre, il nous embrasse et nous restitue tous nos droits de fils. Ce message était un défi pour les Pharisiens, que la miséricorde de Jésus contrariait ; ils s'identifiaient au fils aîné de la parabole, qui critique le Père pour sa miséricorde ; ils voulaient la justice, une juste punition et l'exclusion

(c'est-à-dire l'excommunication) du fils prodigue. Aujourd'hui encore de nombreux chrétiens, qui se considèrent comme étant de « bons chrétiens », se mettent du côté du fils aîné.

On peut aussi rappeler la parabole du Bon Samaritain, qui est devenue proverbiale même en dehors du champ chrétien et ecclésial. Par cette parabole, Jésus répond à la demande : « Qui est mon prochain ? » Jésus ne répond pas en déduisant des principes élevés, mais il imagine la situation d'un homme qui souffre, qui est à moitié mort et qui n'arrive plus à avancer, un homme que je trouve au milieu de la route. Cet homme souffrant est pour Jésus l'interprétation de la volonté concrète de Dieu sur moi. Cette parabole démontre une inversion et une conversion de perspective, un vrai changement de paradigme, qui n'agit pas par déduction des principes, mais l'expérience du besoin d'autrui dans une situation concrète interprète la volonté de Dieu. Ainsi la parabole illustre le comportement de Jésus qui, de son côté, est manifestation du comportement de Dieu. Si nous en avons le temps, il serait possible d'interpréter dans ce contexte la mort de substitution de Jésus « en rançon pour la multitude ». C'est-à-dire que Dieu se met dans notre situation et meurt avec nous et pour chacun de nous et pour nous tous. De même la justification du pécheur qui était le thème cher à Luther et à la Réforme. Normalement, tout coupable doit être condamné à mort mais nous, par la miséricorde de Dieu, nous sommes « condamnés à la vie ». Nous sommes libérés de la mort, et appelés à la liberté chrétienne. C'est ainsi que le message de la miséricorde touche au cœur de la sotériologie et de la théologie et, ajouterons-nous aussi, au cœur de notre existence humaine et chrétienne. Dans aucune situation humaine, ni dans la situation de notre mort, nous ne pouvons tomber plus profondément entre les mains du Dieu miséricordieux. La Lettre aux Éphésiens rassemble tout en ces termes : « Dieu est riche en miséricorde ».

### ***La miséricorde, clé de l'existence chrétienne dans la société***

Croire en ce Dieu de miséricorde n'est pas un christianisme à bon marché ; la miséricorde de Dieu devient défi et commandement exigeant. Nous sommes appelés à imiter Dieu. En ce sens, Jésus nous



dit : « Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait ». Luc l'évangéliste présente probablement le texte original : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux ». Par conséquent, le principe fondamental de la Bible pour le chrétien résonne : « Cherchez à imiter Dieu ».



Année sainte de la Miséricorde

En ce sens, dans le premier et plus grand commandement, l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain sont indissociables. Personne ne peut aimer Dieu sans aussi aimer son prochain. Voilà le point central du Sermon sur la montagne : « Bienheureux les miséricordieux ». Dans son discours sur le jugement dernier, Jésus ne retient qu'un seul critère : notre comportement envers les affamés, les assoiffés, ceux qui sont nus, les malades, les prisonniers... Jésus ne nous demandera pas si nous avons respecté le sixième commandement. Il est certainement important, parce qu'il fait lui aussi appel au respect pour les autres. Et pourtant, seuls l'amour et la miséricorde seront décisifs. Nous ne serons jugés par Jésus que sur l'amour et la miséricorde. Parce que c'est Jésus lui-même que nous rencontrons dans les pauvres, alors il nous reconnaîtra.

La tradition chrétienne a retenu sept œuvres de miséricorde corporelle et sept œuvres de miséricorde spirituelle. Les œuvres de miséricorde corporelle sont : donner à manger aux affamés, donner à boire aux assoiffés, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, visiter les malades, libérer les prisonniers, enterrer les morts. Certaines de ces œuvres sont très actuelles : donner à manger et à boire nous appelle à la justice dans un monde dans lequel les ressources de la vie sont distribuées d'une façon très injuste ; accueillir les étrangers devient une question de conscience face à des millions de réfugiés, question qui aujourd'hui est signe des temps ; il est de plus en plus important de visiter les malades et les personnes âgées, dans une société où ne compte souvent que celui qui est jeune, qui est sain et fort et qui a réussi, alors que dans notre société nous avons de plus en plus de personnes âgées qui restent seules. Libérer les prisonniers signifie améliorer et humaniser la situation des prisonniers et s'engager pour ceux qui sont en prison injustement (les prisonniers politiques, les prisonniers à cause de leur religion, comme les si nombreux chrétiens persécutés). Tout le réalisme chrétien vient à la lumière quand nous nous tournons vers les œuvres de miséricorde spirituelle. En effet, la pauvreté n'est pas que matérielle, mais aussi culturelle, pauvreté de ceux qui n'ont pas accès à la culture. Nous voilà devant le problème de l'analphabétisme, la pauvreté relationnelle, c'est-à-dire la pauvreté de communication de celui qui vit dans la solitude, la pauvreté spirituelle qui n'est pas la moindre, le vide et désert intérieur, le manque ou la disparition d'orientation dans la vie. En ce sens, les œuvres de miséricorde spirituelle deviennent de nouveau actuelles : Instruire les ignorants, conseiller ceux qui doutent, consoler les affligés, corriger les pécheurs, pardonner à ceux qui nous ont offensés, supporter ceux qui sont antipathiques (ce qui est le plus difficile), prier pour tous.

Ces œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle, comme nous l'avons déjà dit, ne remplacent pas du tout l'ordre d'une société juste. Un des véritables progrès dans l'histoire de l'humanité a été de découvrir que la pauvreté n'est pas seulement un problème personnel, mais encore un mal et un dysfonctionnement social. De cette intelligence on a développé l'idée d'un État social, qui prévoit pour

tous ses citoyens une vie humaine digne de l'être humain. Et pourtant, on doit aussi reconnaître les limites de ce système. Le besoin a différentes facettes et le besoin souvent change très rapidement. Il est impossible de réguler et de prévoir toute situation individuelle, et celui qui tenterait de le faire n'arriverait qu'à un système bureaucratique plein de règles, et là encore on arrivera à passer entre les mailles du filet de ce système. Nous avons par conséquent besoin d'hommes aux yeux ouverts qui perçoivent le besoin qui souvent surgit de façon inattendue, et au cœur ouvert qui se laissent toucher, des gens qui aient un cœur, qui prennent les autres à cœur et qui, dans les cas concrets, aient les mains ouvertes pour aider au mieux. La miséricorde personnelle ne veut ni ne peut se substituer à la justice sociale, mais elle peut amener à s'en inspirer et se motiver. On a besoin de la miséricorde comme source d'inspiration et de motivation pour un développement futur de la législation sociale. Sans la miséricorde, notre société manque d'inspiration et de motivation pour renouveler le système social, ce qui est sans cesse à refaire. C'est pourquoi notre société ne peut s'en sortir sans la miséricorde.

La miséricorde, qui est une vertu surnaturelle, a sa rationalité et son urgence naturelle. Il nous faut confronter cette affirmation au commandement le plus fort de Jésus, le commandement d'aimer son ennemi. Sigmund Freud disait que le commandement d'aimer son ennemi était absurde, parce que c'est impossible. Il est sûr que ce n'est pas facile, et cela prend souvent du temps d'arriver à pardonner et à aimer son ennemi. Cependant, c'est ce que Dieu a fait avec nous, et il a ainsi brisé le cercle vicieux selon lequel toute injustice doit être vengée et ainsi de suite. La miséricorde brise ce cercle vicieux et permet un nouveau commencement, un nouveau chemin commun vers le futur. La miséricorde jusqu'au pardon de son ennemi n'est pas absurde, mais raisonnable. Ce n'est qu'au moyen de la miséricorde et du pardon que nous pourrions être artisans de paix.

## ***HOMÉLIE DE LA RÉSURRECTION***

Frère Jean-Claude

Frères et Sœurs,  
Christ est Ressuscité !  
Il est vraiment Ressuscité !

La célébration de la Résurrection doit être marquée cette année par l'orientation que lui a donnée le Pape, celle de la miséricorde.

Dans cette homélie je vais donc redire l'intention que le Pape a eue de rappeler l'Amour miséricordieux à ce monde terriblement éprouvé de façons diverses.

Je parlerai ensuite de ce qui me semble essentiel, la Gloire de Dieu qui est et sera la vie des Bienheureux dans le Royaume.

### ***Dieu est Amour et Miséricordieux***

Nous avons lu de nombreuses définitions de la miséricorde, dans la lecture que nous avons faite hier. La miséricorde est, nous a dit le Cardinal KASPER, la définition même de Dieu, son essence d'une certaine façon. Tout doit donc être compris dans ce contexte de la miséricorde.

La Résurrection est de son côté, une Porte Sainte qui nous ouvre le cœur miséricordieux du Seigneur, pour entrer dans Son Royaume. A la suite du Pape, nous avons eu l'occasion, de franchir cette année une porte Sainte, peut-être même avons-nous pu renouveler ce geste.

Ainsi considérée, la Résurrection est un passage dans une autre réalité. La mort du Christ que nous avons célébrée est une sortie de ce monde. Après la descente aux enfers, Jésus remonte à la droite du Père. L'œuvre essentielle de la miséricorde du Salut des hommes voulue par le Père est achevée. À l'Alliance Ancienne qui déterminait

l'attitude d'Israël et de l'humanité, succède l'Alliance Nouvelle qui désormais va régir les comportements de l'humanité nouvelle, appelée à vivre de la vie divine. La miséricorde sera efficiente jusqu'au retour du Christ.

### *Mais après ?*

Il y a une réponse évidente, qui est de dire que puisque Dieu est miséricordieux, la miséricorde sera toujours l'expression de son Amour pendant les siècles des siècles, pendant toute l'éternité du Royaume.

Que rappellera-t-elle aux Saints et aux Bienheureux qui en auront profitée sur la terre ?

Certainement la conscience durable que leur bonheur vient de cette miséricorde qui a conduit le Fils à passer par la mort. Cette conscience sera certainement continue, comme une attitude contemplative qui n'a pas besoin de rappeler les pourquoi et les motifs de son attitude. Elle sera un état permanent vécu dans une totale communion avec les Anges et les Saints. Cette communion donnera une conscience immédiate de Dieu, du Christ, et par Lui du Père dans la présence du Saint- Esprit.

La Miséricorde se trouve alors être une réalité du Royaume, sa Lumière, elle en est son éclat, l'air que respirent les Bienheureux, la Beauté qu'ils contemplent.

Après voir situer la miséricorde comme fruit de l'œuvre du Salut réalisé par le Christ, nous sommes en présence d'un autre aspect du *mystère de Dieu celui de sa Gloire.*

On peut dire tout d'abord que la miséricorde ne disparaît pas dans la contemplation de la Gloire, de sorte qu'on peut proclamer une gloire miséricordieuse. Ainsi nous ne trahissons pas l'aspect miséricordieux de Dieu en ce temps, et nous pouvons nous avancer vers l'autre aspect du mystère, *la Gloire éternelle de Dieu.*

### *Mais qu'est-ce que la gloire ?*

Quelle contemplation peut-on en faire ici-bas ?

Si la miséricorde est l'Être de Dieu, sa Gloire est tout autant Lui-Même.

Elle est ce qui se manifeste de son Être, sa Splendeur en termes de Beauté, sa Puissance en termes de création, son Immensité, son Infinité. Bien sûr, il nous est difficile de faire la plus petite approche d'une Intelligence divine alliée à une Puissance infinie qui a donné l'existence à cet univers !



Matin de la Résurrection :

Un peu de pluie,



et beaucoup de vent...

La gloire est aussi une irradiation de lumière, de splendeur et de beauté de l'Amour divin Elle est donc **bonheur** pour qui entre dans son rayonnement, plénitude de l'être, raison dernière de l'existence humaine.

Ce que nous appelons miséricorde est avant tout la présence aimante, bienveillante, salutaire du Dieu Bon et Ami des hommes, pour les hommes de ce monde. Elle est l'expression de son Amour donné au monde dans son Christ. Elle est donc avant tout le désir de Dieu de nous convaincre qu'Il est un Dieu d'Amour, qu'Il nous aime, qu'Il nous a créés pour que nous soyons de Ses enfants dont Il est le Père Créateur et Providence, Présence quotidienne qui accompagne nos pas.

À ce juste titre le Pape la met en avant parce que tant de nos contemporains ont perdu le sens de leur vie, parce que tant de malheurs frappent les gens partout dans ce monde terriblement éprouvé par la guerre et la barbarie, mais aussi, par l'inquiétude, l'angoisse du lendemain pour ceux qui sont au chômage et pour ceux qui craignent de perdre leur emploi et qui doivent accepter des pressions qui les rendent malades.

On comprend alors que l'Église rappelle aux hommes de ce temps qu'elle se veut une mère, que sa vocation est d'exprimer l'Amour divin en termes de miséricorde. Elle redit que Dieu n'est pas un juge même si la justice ne peut disparaître au profit exclusif de la miséricorde. Dieu est tout, tout ce que nous appelons des valeurs et il sait les harmoniser.

Mais si l'on peut dire que la miséricorde est bien l'expression de l'Amour de Dieu pour le monde d'aujourd'hui, on doit aussi annoncer que Sa Gloire et Sa Présence seront le bien éternel du Royaume. Cela ne diminue en rien l'importance de la prédication de la miséricorde, mais lui donne son sens éternel.

La Résurrection du Christ se présente ainsi comme l'Amour miséricordieux de Dieu au monde et la *porte qui donne accès au Royaume de la gloire*.

Ainsi pouvons-nous dire que Miséricorde et Résurrection sont deux rayons qui surgissent de la source au-delà de tout, la Source de l'Amour infini.

Notre spiritualité franciscaine héritée de Saint François et de Sainte Claire, a son fondement dans l'amour. Ce qui est vrai pour toute spiritualité. Mais nous le savons, Saint François a vécu l'Amour

du Christ jusqu'à en recevoir le sceau sur l'Alverne. Et Sainte Claire elle-même a vu dans le miroir de la Croix un amour divin crucifié, source d'une Gloire dont nous percevons les premiers feux et qui fera le règne éternel du Saint Esprit. C'est Lui qui nous fait désirer l'Amour brûlant du Christ, comme l'enseignait Saint Bonaventure. Dieu est donc désir. La prière la plus essentielle que nous avons à faire chaque jour, est de cultiver ce désir de la Gloire de Dieu, de l'alimenter dans le brasier de l'Esprit. N'est-ce pas en dernier lieu le message que nous a laissé François, d'être en ce monde des témoins du Règne de l'Amour, de la Gloire à venir ; qui pour ses contemporains, lui, apparaissait comme un homme du siècle à venir.

Pour nous, être ressuscités, vivre en ressuscités, c'est annoncer par notre vie et par nos œuvres, par la parole quand Dieu nous en fait la grâce, que le cœur de l'homme a été créé pour être un réceptacle de Gloire. Comme le dit Saint-Augustin, notre cœur n'aura pas de repos tant qu'il n'aura pas atteint cette plénitude à laquelle il aspire.

La Résurrection n'est pas un en-soi, mais *la Porte Sainte* qui a ouvert l'accès au Royaume dont la vie est la participation à la splendeur de la Gloire de notre Dieu Père, Fils et Saint Esprit.

Qu'en sera-t-il de ce monde éphémère où nous serons passés en pèlerins étrangers en quête de la vraie demeure éternelle ? Nous ignorons ce que sera sa fin. Nous savons seulement que nous y laissons notre corps actuel. Il doit s'y décomposer en éléments divers et disparaître dans le grand tout.

Si tous ces mondes gigantesques qui naissent et meurent sont appelés à disparaître, ils auront été pour un temps notre lieu d'habitation pour le temps d'un passage. Si leur extraordinaire munificence nous remplit aujourd'hui d'émerveillement, ô combien le spectacle de la Gloire divine l'emportera, quand nous verrons la Gloire de Dieu du balcon des Cieux !

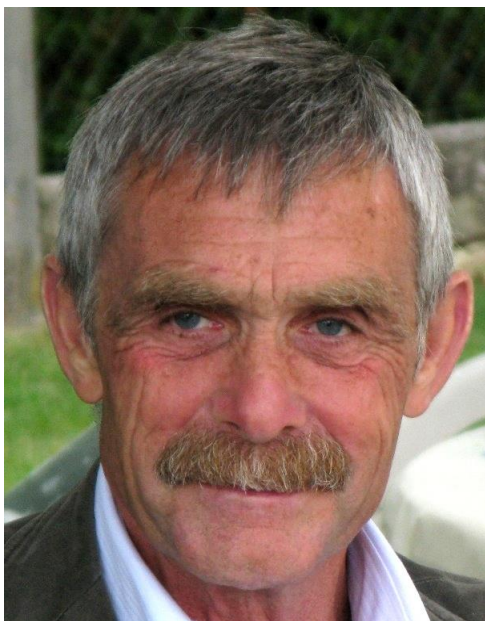
Par la Résurrection du Fils Éternel, c'est la splendeur de la Face du Père, illuminée par le Saint-Esprit qui rassasiera pour toujours notre cœur d'homme créé pour voir la Gloire de notre Dieu, Père, Fils et Sainte Esprit !

A la louange de notre Dieu Trinité. Amen !

## *CÉLÉBRATION DE LA PÂQUE*

*DE*

*LOUIS COTTRET*



*ORIGNY LE SEC*  
*Le 15 mars 2016*

Les obsèques de Louis se sont déroulées le 15 mars à ORIGNY-LE-SEC. Marlène et Bernard MOUSSIN, Régine, Jean-Louis et François BRÊTEAU, Brigitte et François PRIEU, Cathy RIVA, frère Jean-Claude ont tenu à témoigner de leur amitié et de leur fraternité en Christ en se rendant à cette célébration reflet de la vie et de la lumière que représente ce passage.

C'est frère Jean-Claude qui avait préparé l'homélie retraçant l'histoire de Louis ainsi que notre espérance chrétienne.

Chers tous,

Marie-Françoise, Anne-Claire, Edgar, François, Céline vous les proches, nous tous vos amis,

Louis, nous sommes ici pour prier et pour rendre grâce pour ton passage et ta rencontre avec le Christ que tu as servi fidèlement pendant toute ta vie.

Tu viens de nous quitter après une longue et douloureuse épreuve de maladie que tu as vécue dans la paix et la confiance envers le Seigneur.

Tu es maintenant heureux avec tous ceux et celles qui ont vécu dans le chemin de l'Évangile du Christ pendant leur vie terrestre et qui en ont reçu la récompense.

Cette pensée fondée sur notre foi chrétienne adoucit la peine de la séparation car il est certain que ton départ blesse nos cœurs. Mais c'est ton bonheur qui importe, et il nous est réconfortant de savoir que tu es maintenant heureux dans la Gloire du Seigneur.

Marie-Françoise, tu as eu la force de tenir jusqu'au bout ta présence aimante auprès de Louis. Tu as vécu les moments difficiles dans la conscience de la gravité de la maladie et dans l'impuissance qui est notre part humaine devant la souffrance. Plusieurs fois tu as évoqué ton union avec la Vierge Marie qui a vécu l'épreuve au pied de la Croix de Son Fils, et tu en as tiré du courage.

La seule explication que nous avons de la souffrance est l'association que le Christ nous fait de participer avec Lui à la Rédemption du monde. Cette foi chrétienne, fondée dans le Christ donne à la souffrance un sens qu'autrement elle n'en n'aurait pas.

Louis, tu restes cher aux tiens dont leur cœur garde tous les souvenirs des années passées. Avec Marie-Françoise vous avez tous les deux beaucoup travaillé et même dès le début de votre vie ; Marie-Françoise à la poste et Louis à l'entretien du matériel de l'armée, ce qui vous a permis de donner à François et à Anne-Claire la situation qui est la leur aujourd'hui. De plus, vous avez assumé de nombreux engagements au service de l'Église.

Louis, pour nous, tes amis, nous avons eu le bonheur de te connaître depuis les premières années de la Thébaïde, dans le Cantal, il y a plus de trente ans, et de partager avec toi toutes les activités de la Famille de la Sainte Trinité pour laquelle tu as beaucoup fait jusqu'au dernier pèlerinage d'Assise où, malgré ta faiblesse tu as pu vivre ces quelques jours en pèlerin. Tu as pu même prier à l'Alverne.

Nous avons profité de vos talents à vous deux, au service de cette Famille spirituelle par vos engagements et vos diverses participations dès les premières années de notre rencontre. C'est à la Thébaïde que les enfants ont vécu des temps forts d'amitié et de prières qui les ont marqués.

C'est aussi les pèlerinages qui ont renforcé nos liens, en Turquie, en Espagne carmélitaine, en France sur les pas de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Vous aimiez aussi marcher tous les deux sur les routes de Compostelle.

Chaque année nous nous sommes retrouvés pour célébrer ensemble la Pâque du Seigneur que tu vois maintenant de tes nouveaux yeux qui participent à Sa Résurrection.

Chaque année nous avons vécu les autres rencontres spirituelles, c'est-à-dire que ta foi vive s'alimentait dans la Parole méditée et les sacrements.

Nous gardons de toi, Louis, le souvenir d'un compagnon heureux, joyeux, lors de nos rencontres de la Famille de la Sainte Trinité, un ami sérieux, attentif et passionné quand il prenait la parole. Louis, tu avais une rectitude morale qui n'admettait pas d'écarts. C'est avec la même probité que tu tenais la comptabilité de notre Famille de la Sainte Trinité.

Bien d'autres souvenirs restent vivants en moi, qui sont de l'ordre de l'action de grâces. Je me souviens de ton aide à la Bouychère à Foix, où tu étais venu souder une charpente de soutien. Je te vois encore perché dans les hauteurs pour faire un véritable travail d'équilibriste qui aurait pu être très dangereux si Saint-Joseph et les Saints Anges n'avaient pas été aussi de la partie pour éviter le pire.

Tous ces souvenirs de ces années heureuses ont consolidé la vie de foi et de partage de l'amitié, que le Seigneur aime donner à ceux

qu'Il aime. Il sait donner sa Grâce qui est la force qui donne sens à la vie, qui la maintient, qui la soutient, qui la renouvelle, qui lui permet de triompher des obstacles que toute vie rencontre en ce monde. La Grâce fait vivre autrement, en unissant au Christ en toutes circonstances

Louis, tu as vécu simplement cette union au Christ en disant que tu faisais la volonté du Seigneur, en restant paisible dans l'épreuve. Ta patience, ton abandon m'ont beaucoup marqué, j'ai admiré cette foi qui naissait de ta vie de prière.

L'aventure spirituelle qui est la nôtre à tous, n'en est qu'à son début sur cette terre. Pour toi, Louis, elle se passe maintenant dans la lumière qui n'aura plus de déclin, dans la vision de la Gloire du Seigneur qui fait suite à cette vie de foi, d'espérance et de charité.

Ne croyons pas que la vie qui nous attend ne sera qu'un repos tranquille, une sorte d'endormissement, tout au contraire : Ce sera la vraie Vie comme le disait Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « J'entre dans la Vie ». La vie qui nous attend dans le Royaume sera une vie extraordinaire, d'un Dieu extraordinaire, dont l'Intelligence, la Puissance et la Gloire se manifestent déjà dans l'univers, et surtout, dans le cœur de l'homme qui s'ouvre à Son Amour, qui aspire à trouver en Lui la vérité dont le cœur a besoin, une vie de bonheur à la hauteur même de ce Dieu d'infini tendresse et de miséricorde qui nous a créés pour cela.

Oui, nous avons été créés pour une éternité d'émerveillement des œuvres divines dans la communion des cœurs, avec l'amitié des Anges des Saints du Royaume.

Louis, tu as cherché cette communion intime dans le Christ, et maintenant tu la trouves et tu l'admires de tes yeux nouveaux qui ne connaîtront plus la déchéance.

Bien sûr, la douloureuse absence est le lot de ceux qui restent. Mais aimer, c'est chercher le bien de ceux qu'on aime, c'est donc s'oublier soi-même pour entrer dans la vraie joie de voir heureux ceux qu'on aime.

Nous allons maintenant vivre le temps qui nous sépare de la rencontre, avec un désir renouvelé, une plus grande fidélité et

enthousiasme de vivre, en union avec le Christ, l'Évangile qui nous mènera à la terre nouvelle, où la mort n'est plus, où la joie succède à la peine, où la vision de la Gloire infinie de Dieu devient un bonheur que nous pressentons, mais qui se révélera pleinement dans le Royaume où nous nous retrouverons.

Nous sommes nés de Dieu, nous retournons à Dieu à la fin de notre pèlerinage terrestre.

Heureux ceux qui auront reçu cette vision bienheureuse qui donne sens à la vie, qui l'oriente jour après jour, en faisant vivre dans la confiance, dans l'abandon à la bonté infinie de notre Père des Cieux.

Heureux ceux qui seront allés jusqu'au bout du chemin, ceux qui auront traversé la grande épreuve actuelle, comme le dit l'Apocalypse, avec fidélité sans se laisser détourner par les sirènes de ce monde qui veulent tout enfermer dans ce monde clos.

Heureux, les hommes et les femmes qui auront marché vers les cieux nouveaux et la nouvelle terre à la suite du Christ !

Heureux ceux qui auront donné leur vie pour que l'amour triomphe sur la haine, pour que le pardon l'emporte sur toutes les méchancetés et toutes les ingratitude. En eux, c'est le Christ qui habite déjà, et Sa Gloire de Ressuscité sera leur partage.

Louis, tu as fait partie de ces heureux de la foi et de l'espérance, et maintenant, tu reçois la pleine vision de ce qu'avec constance, avec fidélité, avec courage, tu as vécu chaque jour de cette vie. Tu nous restes présent, notre ami, tu nous aideras à terminer notre propre pèlerinage, et ensemble nous continuerons la contemplation de l'amour que nous avons commencée dans ce monde. Amen !

## *Notre Famille de la Sainte Trinité*

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

*« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.*

*Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.*

*En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »*

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.